

AL'OCCASION DE L'INVESTITURE DU PRÉSIDENT COLOMBIEN
**BOUGHALI TRANSMET LES FÉLICITATIONS DU PRÉSIDENT
TEBBOUNE À M.GUSTAVO PETRO**

● Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a transmis les félicitations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au nouveau président colombien, M. Gustavo Petro, à l'occasion de son investiture, a indiqué lundi un communiqué de l'institution.

P. 3



ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mardi 11 Muharram, 1444- 9 Août 2022 - N° 333 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

CRISE DU MALI

BAMAKO SOUHAITE QUE L'ALGÉRIE CONTINUE D'AVOIR UN RÔLE MOTEUR AU MALI



Le Mali se réjouit de l'intérêt qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la relation entre Alger et Bamako, a indiqué dimanche soir le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale malien, Abdoulaye Diop, soulignant que son pays souhaitait que l'Algérie continue d'avoir un rôle moteur au Mali.

P. 3

COOPÉRATION ÉNERGÉTIQUE

L'ALGÉRIE EST PRÊTE À AUGMENTER LES QUANTITÉS D'ÉLECTRICITÉ EXPORTÉES VERS LA TUNISIE

● Le Président directeur général du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal a annoncé, lundi dans la wilaya d'El-Bayadh, que l'Algérie était prête à augmenter les quantités d'électricité exportées vers la Tunisie en cas de demande supplémentaire.

P. 16



M. LOUSSIF, DIMANCHE SUR LES ONDES DE LA RADIO NATIONALE

EXPLOITATION DES GISEMENTS DE GAZ NOUVELLEMENT DÉCOUVERTS À PARTIR DE NOVEMBRE

● L'exploitation du gisement de carbonate d'Elias « LD2 » débutera en novembre prochain, avec une capacité de production de 10 millions de mètres cubes par jour, a indiqué le directeur régional de la production de Sonatrach, à Hassi R'Mel, Youssef Loussif.

P. 2

ERIGÉE AU NIVEAU DE LA NOUVELLE VILLE DE SIDI
ABDELLAH À ALGER

POSE, HIER, DE LA PREMIÈRE PIERRE DU PROJET DE LA PREMIÈRE MOSQUÉE VERTE

● C'est au niveau de la nouvelle ville de Sidi Abdellah, dans la wilaya d'Alger, que sera érigée la première mosquée "Verte" en Algérie. La première pierre du projet de construction de cette infrastructure amie de l'environnement a été posée hier, lundi à Alger.

P. 4

4^e ÉDITION DU CAMP DE L'EXCELLENCE ALGÉRIEN A SKIKDA, 3 PROJETS ONT ÉTÉ QUALIFIÉS POUR LA GRANDE FINALE DE NOVEMBRE

Trois projets participant aux travaux de la 4^e édition du camp de l'excellence algérien, clôturé dimanche au palais de la culture Malek Chebel de Skikda, ont été qualifiés pour la grande finale prévue en novembre prochain à Alger.

Par Yacine Bouabdelli

Les organisateurs du camp ont indiqué que le premier projet lauréat qui concerne le domaine du marketing touristique est une application qui permet au touriste de découvrir les sites des régions où il se trouve. Le second, développé par deux jeunes de 17 ans, concerne le secteur de l'agriculture et porte sur la production de champignons et leur vente aux restaurants tandis que le troisième concerne la santé et la sécurité sociale et porte sur un programme de contrôle de l'électricité et du gaz dans une maison et a été déjà placé sur le marché, est-il précisé. Le président de l'entreprise algérienne de promotion de l'entrepreneuriat et de soutien aux startups, Adlane Chaouch, a déclaré que l'Etat et toutes ses institutions soutiennent les initiatives entrepreneuriales et de business leadership notamment après les décisions prises par les hautes autorités du pays d'ouvrir toutes les portes aux initiatives et activités qui servent l'entrepreneuriat pour former une nouvelle génération acquise au business leadership et impliquée dans le développement économique. Il s'agit dans ce cadre d'ac-



compagner les jeunes à concrétiser leurs projets innovants par de formations initiatrices à l'entrepreneuriat, au génie rural et au business leadership, selon les organisateurs qui ont précisé que les projets accompagnés concernent l'économie bleue, l'économie verte, la technologie financière, le tourisme et l'intelligence artificielle.

La 4^e édition du camp de l'excellence algérien de Skikda a mis en lice pendant quatre jours 50 jeunes porteurs de projets innovants. Elle a été organisée par l'entreprise algérienne de promotion de l'entrepreneuriat et de soutien aux startups sous l'égide des ministères de l'Industrie, de l'Environnement, de la Culture et des Arts, et

de la Jeunesse et des Sports ainsi que le ministre délégué chargé de l'Economie de la connaissance et des Startups. La cérémonie de clôture de la 4^e édition du camp de l'excellence algérien à Skikda s'est déroulée en présence des directeurs de l'environnement et de la jeunesse et des sports de la wilaya hôte. **Y.B**

MUSTAPHA HIDAOUÏ À BOUMERDÈS

LE CSJ DOIT ÊTRE À LA HAUTEUR DES AMBITIONS DE LA JEUNESSE

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a mis en avant, dimanche à Boumerdès, la nécessité pour ce conseil, récemment installé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'être à la hauteur des ambitions de la jeunesse. Dans une allocution prononcée lors de la réunion de la commission chargée de l'élaboration du projet de Règlement intérieur du conseil, M. Hidaoui a précisé que "le conseil doit être à la hauteur des grandes ambitions de la jeunesse en s'acquittant du rôle qui lui est dévolu". "L'Etat a passé le flambeau aux jeunes, à travers ce conseil, pour qu'ils contribuent à la

construction du présent et de l'avenir", a-t-il soutenu, ajoutant que "les jeunes doivent saisir cette opportunité". M. Hidaoui a en outre estimé que l'intérêt attaché par les hautes autorités du pays à cette nouvelle instance constitutionnelle, créée par décret présidentiel le 27 octobre 2021, traduisait "la volonté de renforcer le rôle de la jeunesse algérienne et de mettre ses capacités au service de la construction d'un Etat fort". Concernant la réunion des commissions spécialisées qui comptent 22 membres, il a fait savoir qu'elle visait l'élaboration du projet de Règlement intérieur du Conseil pour lui permettre de mener à bien ses missions. Le Conseil mène

une véritable course contre la montre pour que son Règlement intérieur soit prêt avant la prochaine rentrée sociale, a affirmé le responsable. Ce Règlement intérieur, qui dotera le Conseil des mécanismes nécessaires à sa gestion, d'une part, et à ses activités, d'autre part, se veut "une feuille de route centrale dans le processus de construction d'un Conseil supérieur de la jeunesse fort consacrant une approche nationale inédite, répondant aux aspirations des jeunes à travers l'ensemble du territoire et mettant en synergie leurs capacités au service de la construction de l'Algérie", a indiqué M. Hidaoui. **R.A**

PROFESSIONS NON COMMERCIALES LES CONTRIBUABLES CONCERNÉS PAR L'IFU DOIVENT SOUSCRIRE AVANT LE 15 AOÛT

La direction générale des Impôts (DGI) a appelé hier, lundi dans un communiqué, les contribuables exerçant des professions non commerciales, concernés par le régime de l'impôt forfaitaire unique (Ifu), à souscrire leurs déclarations prévisionnelles avant le 15 août en cours. Suite aux aménagements, au titre du régime fiscal, introduits dans la Loi de finances complémentaire (LFC2022), les contribuables exerçant des professions non commerciales, dont le montant des recettes professionnelles annuelles réalisées n'excède pas 8 millions de dinars sont soumis au régime de l'Ifu, avec possibilité d'opter pour l'imposition suivant le régime simplifié des professions non commerciales, explique la DGI.

Ainsi, les contribuables exerçant une profession non commerciale éligibles au régime de l'Ifu au titre de l'exercice 2022, sont tenus de souscrire la déclaration prévisionnelle (série G n 12), au plus tard, le 15 août 2022, avec paiement total ou fractionné de l'Ifu, souligne la même source. En cas de paiement fractionné, le contribuable peut effectuer trois versements: 50% du montant de l'Ifu dû, à effectuer lors du dépôt de la déclaration prévisionnelle, au plus tard le 15 août 2022, 25% à effectuer du 1er au 15 septembre 2022 et 25% à effectuer du 1er au 15 décembre 2022, détaille la DGI. Le montant de l'Ifu dû, au titre de chaque exercice et quelles que soient les recettes professionnelles annuelles réalisées, ne peut être inférieur à 10.000 dinars (minimum d'imposition), lequel doit être acquitté intégralement, au moment de la souscription de la déclaration prévisionnelle, relève-t-on. Le délai de la souscription de la déclaration définitive (série G n° 12 bis) est fixé au plus tard le 20 janvier 2023, selon le communiqué.

R.E

M. LOUSSIF, DIMANCHE SUR LES ONDES DE LA RADIO NATIONALE EXPLOITATION DES GISEMENTS DE GAZ NOUVELLEMENT DÉCOUVERTS À PARTIR DE NOVEMBRE

L'exploitation du gisement de carbonate d'Elias « LD2 » débutera en novembre prochain, avec une capacité de production de 10 millions de mètres cubes par jour, a indiqué le directeur régional de la production de Sonatrach, à Hassi R'Mel, Youssef Loussif. M. Loussif a déclaré sur les ondes de la chaîne Une de la radio nationale, que l'immense découverte de gaz "réservoir carbonaté d'Elias" "LD2", qui a été découverte par les algériens, entrera en exploitation à partir de novembre prochain. Le directeur régional de la production de Sonatrach, à Hassi R'Mel a indiqué, à cet effet, que toutes les études ont prouvé qu'il y a environ 100 à 340 milliards de mètres cubes de condensat de gaz comme réserve supplémentaire dans la mine de Hassi R'Mel. Selon le même inter-

venant, l'Algérie pourra respecter ses contrats énergétiques avec ses partenaires étrangers grâce à cette immense découverte, surtout au vu du volume élevé de la demande de gaz en raison des changements géostratégiques et du contexte international particulier. Pour rappel, le 27 juin dernier, le Groupe Sonatrach a annoncé une nouvelle découverte de gaz dans le champ de Hassi R'Mel, sud du pays, d'une capacité initiale estimée entre 100 et 340 milliards de mètres cubes de "gaz condensé". Sonatrach a indiqué que cette découverte de gaz est l'une des plus importantes réserves de ces 20 dernières années, notant que celle-ci œuvre à achever un programme de travaux de développement et à confirmer les volumes estimés.

Y.B

A L'OCCASION DE L'INVESTITURE DU PRÉSIDENT COLOMBIEN BOUGHALI TRANSMET LES FÉLICITATIONS DU PRÉSIDENT TEBBOUNE À M. GUSTAVO PETRO

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a transmis les félicitations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au nouveau président colombien, M. Gustavo Petro, à l'occasion de son investiture, a indiqué lundi un communiqué de l'institution. Représentant, dimanche à Bogota, le Président de la République à la cérémonie d'investiture du nouveau président colombien, M. Boughali a transmis les salutations du Président

Tebboune au président élu, lui souhaitant "la réussite dans ses missions pour conduire le pays vers davantage de progrès, de développement et de paix".

De son côté, le président colombien a adressé ses "salutations à M. Abdelmadjid Tebboune et au grand peuple algérien", a ajouté la même source.

La cérémonie d'investiture s'est tenue à la Place Bolivar (Bogota) en présence de nombre de présidents et de leurs représentants. **APS**



CRISE MALIENNE

BAMAKO SOUHAITE QUE L'ALGÉRIE CONTINUE D'AVOIR UN RÔLE MOTEUR AU MALI

Le Mali se réjouit de l'intérêt qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la relation entre Alger et Bamako, a indiqué dimanche soir le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale malien, Abdoulaye Diop, soulignant que son pays souhaitait que l'Algérie continue d'avoir un rôle moteur au Mali.

"Je me réjouis de l'intérêt et de l'importance qu'accorde le président Tebboune à la relation entre le Mali et l'Algérie qui doit être toujours un facteur pour la paix et la stabilité dans la région", a affirmé M. Diop à l'issue de ses entretiens avec le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra. "Nous nous sommes particuliè-

rement réjouis dernièrement aussi des déclarations fortes tenues par le président Tebboune qui a réaffirmé l'attachement de l'Algérie à l'unité et à l'intégrité territoriale du Mali (et) à l'importance pour les parties maliennes d'avancer plus vite et plus en profondeur par rapport à l'application de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger, qui est d'abord dans l'intérêt des Maliens eux-mêmes", a-t-il souligné.

Outre l'Accord d'Alger, le ministre malien a relevé avoir échangé avec son homologue algérien "sur la nécessité de travailler davantage à une réactivation des cadres et mécanismes de concertation et de dialogue".

"Je crois que le comité bilatéral stratégique

que nous avons mis en place s'est déjà réuni 17 fois et a permis de créer, dans un cadre souple et pragmatique, des consultations régulières sur des questions politiques et de développement et sur une autre lecture de la situation d'ensemble dans la région", a-t-il expliqué.

Selon M. Diop, l'Algérie et le Mali regardent dans la même direction et partagent les mêmes préoccupations, soulignant que le président Tebboune et le président de transition malien Assimi Goïta "sont conscients du lien fort, séculaire, géographique, historique et même culturel qui unit les deux pays". **APS**

L'ALGÉRIE EXPRIME SA SATISFACTION DE L'ACCORD DE PAIX ENTRE AUTORITÉS TCHADIENNES ET MOUVEMENTS ARMÉS

L'Algérie a exprimé lundi sa satisfaction suite à la signature d'un accord de paix par les autorités tchadiennes et des groupes et mouvements armés, devant ouvrir la voie à un dialogue national inclusif à N'Djamena. Dans une déclaration, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a indiqué que l'Algérie a suivi "avec une grande satisfaction la signature aujourd'hui (lundi) à Doha par les autorités tchadiennes et de nombreux groupes et mouvements armés d'un accord de paix devant ouvrir la voie à un dialogue national inclusif à N'Djamena pour une paix durable en République du Tchad". "En cette heureuse occasion, l'Algérie adresse ses très chaleureuses félicitations au Gouvernement et à toutes les parties tchadiennes pour leur engagement remarquable dans ce processus", ajoute-t-on de même source, saluant "la contribution importante" de l'Etat du Qatar qui a abrité et facilité les pourparlers durant les cinq derniers mois. "Elle appelle les acteurs tchadiens à faire fructifier ce compromis pour tourner définitivement la page des déchirements fratricides et de la violence et pour promouvoir ensemble la réalisation des objectifs de la transition en cours en matière de stabilité, de développement et de bonne gouvernance", souligne le ministère. L'Algérie, qui a été représentée à cet événement, "forme le vœu que le Tchad parvienne rapidement à honorer les promesses de cet accord", assure encore la même source. **APS**

LAMAMRA S'ENTRETIENT AVEC SON HOMOLOGUE MALIEN

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, s'est entretenu dimanche avec son homologue malien Abdoulaye Diop qui effectue une visite en Algérie dans le cadre des consultations politiques régulières entre les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère. Au menu des discussions à l'occasion de la réunion en tête-à-tête entre les deux ministres et de la séance de travail élargie qui s'en est suivie, figurent notamment "le renforcement des relations de fraternité et de coopération qui unissent les deux pays ainsi que les perspectives d'imprimer une nouvelle dynamique à la mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger, dans le cadre des efforts en cours visant à favoriser une transition réussie en République du Mali", lit-on dans le communiqué. Dans cet esprit, il a été convenu de recommander "la poursuite des efforts conjoints pour densifier davantage le partenariat algéro-malien dans divers domaines et relancer les mécanismes de coopération bilatérale, y compris le Comité bilatéral stratégique dont la 18e session est prévue à Bamako, la Grande commission mixte ainsi que le Comité bilatéral frontalier", ajoute le texte. S'agissant de la mise en œuvre de l'Accord d'Alger, les deux ministres se sont félicités des résultats "encourageants" de la deuxième réunion décisionnelle de haut niveau tenue à Bamako du 1er au 5 août concernant notamment la question cruciale du désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) et certains aspects des réformes politiques et institutionnelles. Ils ont "particulièrement souligné la nécessité de préserver et de soutenir cette dynamique positive de paix et de réconciliation en vue de

conforter le processus en cours de réformes et de retour à l'ordre constitutionnel et favoriser une paix durable dans le pays. A cet effet, les chefs de la diplomatie des deux pays ont arrêté les dates de la réunion du Comité de suivi de la mise en œuvre de l'accord (CSA) devant intervenir prochainement à Bamako sous la présidence de l'Algérie", a-t-on fait savoir. "A cet égard, et au nom des plus hautes autorités maliennes, le ministre Diop a salué l'engagement personnel du président Abdelmadjid Tebboune en faveur de la paix et de la stabilité au Mali, en réitérant la reconnaissance de son pays pour la solidarité active manifestée en tout temps à son égard par l'Algérie", selon le communiqué, tandis que M. Lamamra "a assuré son homologue malien que, compte tenu des responsabilités qu'elle assume à la tête de la Médiation internationale et du CSA, ainsi qu'en sa qualité de pays voisin, l'Algérie ne ménagera aucun effort pour soutenir les parties maliennes sur la voie de la paix et de la réconciliation dans un Mali uni, stable, démocratique et prospère". Enfin, les deux ministres ont abordé les développements sur la scène régionale à la lumière des défis imposés par la prolifération des menaces terroristes et de la criminalité transfrontalière dans les pays de la bande sahélo-saharienne. MM. Lamamra et Diop "se sont mis d'accord pour poursuivre et approfondir les consultations bilatérales et multilatérales avec les pays concernés en vue de favoriser des réponses communes reposant sur les mécanismes et outils pertinents de l'Union africaine" et "ont relevé le potentiel d'intégration dans la sous-région en vue d'optimiser l'action commune en matière de sécurité et de développement", conclut le communiqué. **APS**

ERIGÉE AU NIVEAU DE LA NOUVELLE VILLE DE SIDI ABDELLAH À ALGER POSE, HIER, DE LA PREMIÈRE PIERRE DU PROJET DE LA PREMIÈRE MOSQUÉE VERTE

C'est au niveau de la nouvelle ville de Sidi Abdellah, dans la wilaya d'Alger, que sera érigée la première mosquée "Verte" en Algérie. La première pierre du projet de construction de cette infrastructure amie de l'environnement a été posée hier, lundi à Alger.

Par Wahiba Blidi

Le coup d'envoi des travaux de ce projet a été donné par le secrétaire général de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mustapha Cheikh Zouaoui, en compagnie du wali délégué de la ville de Sidi Abdellah, Anis Bendaoud, et des cadres du secteur. Cette mosquée repose sur des techniques permettant d'économiser l'électricité à 50 % à travers l'exploitation des énergies renouvelables, l'amélioration de l'efficacité énergétique et l'économie d'eau par l'auto-recyclage, selon les explications données lors de la cérémonie de la pose de la première pierre. Cette mosquée dont le délai de réalisation est de 24 mois, s'étend sur une superficie globale de 8.200 m² avec une capacité d'accueil allant jusqu'à 6.000 fidèles (4.000 hommes et 2.000 femmes). Le projet comporte trois étages, un rez-de-chaussée qui peut accueillir jusqu'à 2.500 fidèles, un premier étage (1.500 fidèles) et un deuxième étage réservé aux femmes d'une capacité d'accueil de 2.000 fidèles. Un parking pour 50 véhicules est également prévu. Doté d'un minaret de 47 m de hauteur et plusieurs structures dont une salle de conférences, une bibliothèque, une école coranique et deux logements de fonction pour l'imam et le muezzin. La mosquée sera pourvue d'un système de climatisation central et d'équipements audiovisuels modernes. La réalisation de cette mosquée, première du genre en Algérie, est confiée à l'en-



treprise syrienne "El Bayrak Construction" qui emploie des compétences algériennes à 90 %. A cet effet, le secrétaire général du ministère a appelé les responsables à veiller à assurer une bonne qualité de béton et à respecter les normes techniques dans l'aménagement du sol, vu l'importance du projet. Le projet en question intervient dans le cadre de la dotation de la ville de Sidi Abdallah en structures nécessaires, conformément aux objectifs tracés pour cette ville appelée à devenir un pôle urbain intelligent et

ami de la ville, a-t-il affirmé. Par ailleurs, d'autres mosquées de moyenne capacité sont prévues au niveau des quartiers de la nouvelle ville, dont deux en cours de réalisation. "En réponse aux exigences des 200.000 habitants de la nouvelle ville de Sidi Abdallah, une mosquée sera construite dans chacun des quartiers intégrés de la ville, en plus de la mosquée écologique, dont le lancement est prévu la journée de Achoura", a-t-il fait savoir, assurant que "les assiettes foncières nécessaires sont disponi-

bles". La nouvelle ville de Sidi Abdallah sera dotée d'autres structures dans les domaines de l'éducation, de la santé, du sport et de la sécurité en vue d'améliorer la qualité des services, ajoute le même responsable. Les citoyens ont exprimé leur grande satisfaction quant à la réalisation de cette nouvelle structure unique en son genre sur le plan environnemental qui constituera également un pôle de formation religieuse et d'éducation sociale pour les nouvelles générations. **W.B**

HUILE D'OLIVE

UN OLÉICULTEUR ALGÉRIEN DÉCROCHE UNE 2^e MÉDAILLE D'OR AU CONCOURS INTERNATIONAL DE DUBAÏ

Un oléiculteur algérien de Aïn Ouassara (Djelfa) a été primé pour la deuxième fois au concours international de l'huile d'olive extra vierge de Dubaï (Emirats arabes unis), en remportant sa deuxième médaille d'or en 2022 dans cette compétition. Après sa première médaille d'or, décrochée en février dernier, lors du concours international de l'huile d'olive de Dubaï (Dubai Olive Oil Competition « DOOC »), le producteur, Hakim Alileche, propriétaire de la marque "Dahbia", se voit attribuer une seconde médaille d'or le 30 juillet dernier pour le même produit qui a gardé sa qualité et toutes ses propriétés cinq mois après sa présentation lors du premier concours. Dans une déclaration à l'APS, M. Alileche a affirmé que cette nouvelle médaille d'or lui a été attribuée "sur la base de la même huile soumise aux analyses au mois de février dernier devant un jury composé d'experts de plusieurs nationalités". "L'huile est restée intacte après cinq mois, ce qui lui a permis d'arracher cette deuxième médaille",

a-t-il expliqué. Se félicitant d'avoir décroché cette médaille d'or une seconde fois, cet oléiculteur a indiqué que ce succès démontre la qualité "irréprochable" de l'huile d'olive algérienne.

"Cela prouve que les oléiculteurs algériens possèdent un grand savoir-faire en matière de trituration à froid des olives pour obtenir une huile d'olive extra-vierge", a-t-il estimé.

M. Alileche n'est pas à ses premiers succès, car il a déjà remporté plusieurs médailles, dont une médaille d'or au concours international de l'huile d'olive extra-vierge au Japon (Japan Olive Oil Prize) qui lui a été décernée à Tokyo en mai dernier. "Pour participer à de telles compétitions internationales les producteurs doivent répondre à certains critères de qualités, dictés par le Conseil oléiculture international", a-t-il rappelé, précisant que "le produit est soumis à des analyses physicochimiques et microbiologiques". S'agissant de la commercialisation de l'huile d'olive "Dahbia", l'oléiculteur a expliqué qu'il s'agit

d'un "produit haut de gamme qu'on ne trouve pas dans les grandes surfaces, mais plutôt sur les étales des épiceries fines, sur les plates-formes électroniques ou encore au niveau de certains aéroports". Il a, en outre, affirmé son ambition de placer ce produit à l'international. Outre son utilisation dans le domaine alimentaire, cette l'huile est "très demandée" dans les industries pharmaceutiques pour la production de complément alimentaire à partir de ses molécules réputées pour leurs vertus inestimables, a-t-il affirmé. Pour rappel, cet oléiculteur, spécialisé dans la catégorie culture biologique, s'est lancé dans la région des Hauts Plateaux depuis une vingtaine d'années. Il dispose actuellement d'un verger de plus de 40 hectares dans la région de Benhar à Aïn Ouassara. L'exploitation, dotée d'un système d'irrigation au goutte à goutte, compte 15.000 oliviers, dont 9.000 sont en production. **R.A**

MOURAD ADJAL À EL BAYADH L'ALGÉRIE EST PRÊTE À AUGMENTER LES QUANTITÉS D'ÉLECTRICITÉ EXPORTÉES VERS LA TUNISIE

Le P-dg de Sonelgaz, Mourad Adjal, a confirmé hier, lundi, que l'Algérie est prête à augmenter les quantités d'électricité exportées vers la Tunisie en cas d'augmentation de la demande. Dans une déclaration à l'agence de presse algérienne (Aps) en marge d'une visite de travail et d'inspection qu'il a effectué dans la wilaya d'El Bayadh, M. Adjal a déclaré que : "L'Algérie, qui exporte quotidiennement plus de 500 mégawatts d'énergie électrique vers la Tunisie, est prêt à augmenter les quantités d'électricité

exportées en cas d'augmentation de la demande. Le P-dg de Sonelgaz a annoncé un projet actuellement à l'étude lié à l'exportation d'électricité vers l'Italie. M. Adjal a confirmé que Sonelgaz avait acquis une grande expérience, notamment dans le domaine de la formation, ce qui a permis au groupe d'être présent dans 10 pays africains pour encadrer la formation dans ces pays dans le domaine de l'électricité et du gaz. **R.A**

INCENDIES DE FORÊT MAINTIEN DE L'ÉTAT D'ALERTE MAXIMALE

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a annoncé, dimanche dans un communiqué, le maintien de l'état d'alerte maximale en raison de la hausse des températures favorisant le déclenchement des incendies de forêt. "Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural rappelle que l'état d'alerte maximale est maintenu et que tous les personnels relevant des corps de la direction générale des Forêts (DGF) sont mobilisés dans le cadre de l'activation permanente et conti-

nue du plan national de prévention et de lutte contre les feux de forêt", précise le communiqué. Le ministère rappelle également aux citoyens la nécessité de veiller, particulièrement lors de la saison estivale, au strict respect de toutes les mesures préventives contre les incendies de forêt, notamment le gel provisoire de la production du charbon et les mesures exceptionnelles relatives aux déplacements dans les espaces forestiers, selon la même source. Aps

BLIDA

LA VILLE DES ROSES COMMÉMORE LA MORT AU CHAMP D'HONNEUR DE CELUI QUI FUT LE LION DE L'OUARSENIS

Surnommé "Le lion de l'Ouarsenis", le chahid Djilali Bounaâma, dit "Si Mohamed", est, de l'avis de la famille révolutionnaire de la wilaya IV historique, l'un des plus grands chefs militaires qui furent à la tête de cette wilaya.

Par Rayan Henni

Le chahid avait tenu tête au colonisateur français grâce à ses qualités militaires et politiques indéniables, souligne-t-on. A l'occasion du 61^e anniversaire de la mort au combat du chahid Djilali Bounaâma, le moudjahid Mahmoud Aïssa El-Bey, frère du chahid Khaled Aïssa El-Bey, tombé au champ d'honneur à l'âge de 20 ans aux côtés de celui qui fut surnommé "Le lion de l'Ouarsenis", a affirmé que celui-ci avait veillé à assurer une formation qualitative sur le plan militaire, politique ou diplomatique à tous les moudjahidine, notamment ceux ayant souhaité rejoindre les rangs du Front de libération nationale. Le Moudjahid El-Bey (84 ans) a précisé que Si Mohamed, né en 1926, était convaincu que seule une action militaire, politique et diplomatique combinée pouvait mener à l'indépendance de l'Algérie. Il a, par ailleurs, indiqué que l'endroit où étaient enterrés son frère Khaled Aïssa, Djilali Bounaâma et tous les chouchoua qui étaient avec eux n'a pas été révélé par les autorités françaises, regrettant qu'il soit à ce jour inconnu. Pour sa part, le moudjahid et ancien officier de l'Armée de libération nationale (ALN) dans la région de Blida, Si Maâmar Djaguen, a affirmé que Djilali Bounaâma était "un homme vaillant et courageux, un patriote loyal et un véritable leader". Djilali Bounaâma a pris les rênes de la wilaya IV historique dans des circonstances "difficiles" et dès sa nomination à la tête de cette dernière, il a mis au point un plan pour la formation de moudjahidine capables de mener des missions à l'étranger, et, un mois après sa mise en œuvre, les chefs de la wilaya ont reçu des armes d'Allemagne,



d'Italie et de Tchecoslovaquie, a-t-il indiqué. Le moudjahid a ajouté que Djilali Bounaâma voulait un grand respect aux intellectuels qu'il n'hésitait pas à consulter pour l'écriture des tracts et des lettres adressées à l'opinion publique, soulignant que le chahid avait joué un "rôle majeur" dans l'internationalisation de la cause algérienne à travers ses contacts avec des journalistes étrangers. Le Lion de l'Ouarsenis a fait de la wilaya IV historique une forteresse infranchissable pour le colonisateur français, et forma, après avoir accédé au grade d'officier militaire, des unités de frappe contre l'ennemi sur toutes les frontières de la wilaya. Avant

de rejoindre la lutte armée, il avait adhéré au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) puis à l'Organisation spéciale (OS). Actif dans le domaine politique il organise, en 1951, la grève générale des mineurs qui durera cinq jours. Pour rappel, les conditions sociales difficiles de sa famille l'avaient contraint à quitter, très jeune, les bancs de l'école pour travailler dans une mine. Dès le déclenchement de la Guerre de libération nationale, Si Djilali Bounaâma rejoint les rangs du Front de libération national. En 1957, il fut promu Commandant de la zone III dans la Wilaya IV historique. Une Année plus tard,

il est désigné au Conseil de la Wilaya IV en qualité de chef militaire aux côtés de Si M'hamed Bouguerra. A la mort de Si M'hamed Bouguerra, tombé au champ d'honneur, le colonel Djilali Bounaâma a continué, avec Si Salah, à gérer l'administration de la wilaya IV historique. Il organisa, par la suite, des opérations militaires qui ont fait subir au colonisateur français de grandes pertes matérielles et humaines, et choisit la ville de Blida, le cœur de la Mitidja, pour poste de commandement de la wilaya IV. Même après l'assassinat de ses parents, l'arrestation de son frère aîné et la démolition de la maison familiale par les forces coloniales françaises en guise de représailles, Si Mohamed poursuivra son combat pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie jusqu'à sa mort au champ d'honneur le 8 août 1961. Le lion de l'Ouarsenis, Djilali Bounaâma, est tombé au champ d'honneur aux côtés de Khaled Aïssa Bey, Abdelkader Ouadel et Mustapha Naïmi suite à de violents affrontements menés contre une unité militaire spéciale venue de Corse spécialement pour cette opération qui à, aussi, abouti sur l'arrestation de Mohamed Tegua et Mohamed Boumehdi. Djilali Bounaâma, en sa qualité d'homme politique chevronné, a été désigné, avec d'autres moudjahidine de l'époque, pour l'organisation et le contrôle des manifestations du 11 décembre 1960 à Alger. Pour rappel, la capitale relevait, alors, de la wilaya IV. En 2016, une statue en bronze érigée à son effigie a été dévoilée sur l'esplanade de Bab Dzaïr au centre ville de Blida, à l'occasion du 55^e anniversaire de sa mort.

R.H

LANCEMENT D'UN PROJET DE RACCORDEMENT DE L'AUTOROUTE EST-OUEST À LA RN1

Les travaux de réalisation d'une route permettant de raccorder l'autoroute Est-ouest à la route nationale RN1 reliant Cheffa (Est de Blida) et la wilaya de Médéa ont été lancés récemment, a-t-on fait savoir, jeudi dernier, auprès de la direction locale des Travaux publics (DTP). Le DTP, Abdelkarim Salemia, a expliqué que ce projet important, long de 4 km, permettra la création d'un accès direct vers la ville de Blida à partir du sud, ce qui est de nature à fluidifier la circulation sur cet axe routier qui connaît un trafic important de bus de transport de voyageurs et de camions de transport de marchandises. La réception de ce projet devrait intervenir durant mars prochain, a-t-il précisé, annonçant le lancement, par la suite, des travaux de réalisation d'un projet complémentaire, à savoir une route reliant la Cité Deriouche relevant de la commune de Bouarfa (ouest) à la localité de Sidi Salem située sur les hauteurs de la même commune. Ce dernier projet dont le lancement de la réalisation est prévu pour la fin de l'exercice en cours (délais de 16 mois) devra contribuer, une fois ré-

ceptionné, à alléger la pression sur la RN37 reliant Blida à Chréa, notamment durant l'hiver. Saison des neiges qui connaît chaque année une affluence importante de visiteurs. Les habitants des parties ouest et sud de la wilaya pourront, une fois cette route réalisée, rejoindre le mont Chréa sans avoir à passer par le centre-ville de Blida, a encore indiqué le DTP. Par ailleurs, M. Salemia a fait état de la mise en œuvre de procédures d'expropriation pour utilité publique en vue de la réalisation de nombreux projets visant la décongestion du trafic routier, particulièrement dans la partie est de la wilaya, soumise à une forte pression en raison d'une augmentation de la population au niveau de la nouvelle ville de Bouinan. Parmi les projets en attente de concrétisation, le DTP de Blida a cité la réalisation d'une voie d'évitement sur 10,9 km entre la commune de Bougara et la sortie de Bouinan, et le projet de dédoublement de la RN29 notamment son tronçon reliant l'université Saad Dahleb (Soumaa) à la nouvelle ville.

R.R

BOUIRA RÉCEPTION DE PLUS DE 10.000 LOGEMENTS DEPUIS 2018

Plus de 10.000 logements, toutes formules confondues, ont été réalisés et réceptionnés à Bouira durant la période allant de 2018 à 2022, a-t-on appris, mercredi, auprès de la direction locale du logement. "Une enveloppe financière de 132 milliards de dinars a été mobilisée dans le cadre d'une opération pour la réception de 28 projets de réalisation d'un total de 10.179 logements publics, toutes les formules confondues, avec tous les équipements nécessaires", a indiqué le directeur de Logement, Abdelhakim Debbah. Sur les 10.179 logements réceptionnés de 2018 à 2022, 5112 unités sont des logements publics locatifs (LPL ou logements sociaux), 4098 unités de type location-vente et 596 logements promotionnels aidés (LPA), selon les détails fournis par le même responsable dans son rapport présenté récemment lors d'une session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). M. Debbah a expliqué en outre que les services du secteur ont relancé les travaux de réalisation d'un total de 4.936 unités de types location-vente, LPA et LPL. Durant la même période, 2.312 décisions d'aide à l'habitat rural ont été octroyées à leurs bénéficiaires à Bouira, où 56.949 demandes d'aide ont été reçues par les services de logements, selon les statistiques fournies par le directeur du logement. Par ailleurs, plusieurs projets de logements en souffrance sont en cours de lancement à Bouira. "Nous travaillons pour relancer les projets de logements à Chorfa, Taghzout, Ain Bessam, Khabouzia, Aghbalou, Bordj Khris, Zbarbar, Ahnif et à Lakhdaria, ainsi que dans d'autres communes de la wilaya", a-t-il indiqué. "Nous avons levé les contraintes afin de pouvoir relancer ces projets et nous sommes en train de travailler également afin de trouver des solutions à certaines autres opérations afin de pouvoir aussi relancer les travaux de réalisation", a-t-il expliqué.

R.R

FACE À LA MENACE D'UNE PÉNURIE DE GAZ L'UE COMMENCERA À ÉCONOMISER SON GAZ DÈS CETTE SEMAINE

Dès le début de cette semaine, le texte adopté le 26 juillet par l'UE entrera en vigueur. Il prévoit que chaque pays fasse « tout son possible » pour réduire, entre août 2022 et mars 2023, sa consommation de gaz d'au moins 15% par rapport à la moyenne des cinq dernières années sur la même période.

Par Abdellali Kendoussi

Elle l'avait annoncé, ce sera bientôt chose faite : l'Union européenne commencera à économiser son gaz la semaine prochaine. Plus concrètement, la réduction de 15% de la consommation de gaz au sein de l'UE entrera en vigueur « au début de la semaine prochaine », a annoncé vendredi la présidence tchèque du Conseil de l'UE. « Le règlement sur la réduction de la demande de gaz a été formellement adopté. Le texte sera publié au Journal Officiel au début de la semaine prochaine et entrera en vigueur un jour après sa publication », a précisé la présidence sur son compte Twitter. Il devait être publié hier, lundi, et entrera en vigueur aujourd'hui, mardi, a-t-on précisé de source diplomatique européenne. Alors que les livraisons de gaz russe, acheminées par le géant Gazprom, ne cessent de diminuer depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine et les sanctions économiques prises par les occidentaux contre la Russie, les Vingt-Sept se voient contraints d'économiser leurs réserves. Au point de craindre des pénuries et un rationnement pour l'hiver prochain, notamment en Allemagne qui dépendait à plus de 50% de la Russie pour son gaz. Descendue à 35%, elle n'en demeure pas moins inquiète quant à ses capacités de subvenir aux besoins de



ses entreprises et de sa population quand les températures baisseront. Pour éviter un scénario catastrophe, les États-membres se sont entendus le 26 juillet sur un compromis historique afin de diminuer leur consommation de gaz de façon coordonnée. Le plan prévoit ainsi que chaque pays fasse « tout son possible » pour réduire, entre août 2022 et mars 2023, son utilisation de gaz d'au moins 15% par rapport à la moyenne des cinq dernières années sur la même période. Et ce, pour économiser quelque 45 milliards de mètres cubes de gaz, une quantité équivalente

à ce qu'il viendrait à manquer si la Russie coupait totalement les flux et dans le cas d'un hiver particulièrement froid. C'est d'ailleurs une éventualité à laquelle la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a appelé les États membres à « se préparer », évoquant le « scénario du pire ». En cas de « risque de grave pénurie », un mécanisme d'alerte rendra « contraignant » pour les Vingt-Sept la réduction de 15%, mais cet objectif sera adapté aux réalités de chaque État, notamment aux capacités d'exporter les quantités de

gaz économisées aux pays dans le besoin, grâce à une série de dérogations. Les États-membres doivent par ailleurs reconstituer leurs stocks avant l'hiver. L'accord n'a toutefois pas satisfait tout le monde. La Hongrie, s'est opposée à cette mesure jugée « injustifiable, inutile, inapplicable et nuisible », mais l'unanimité n'étant pas requise, le gouvernement hongrois n'a pas pu empêcher son adoption. D'autres pays avaient manifesté leur mécontentement face à ce dispositif comme l'Espagne qui, n'étant pas dépendante de la Russie pour son gaz, rencontre peu de difficultés pour remplir ses réserves en prévision de l'hiver. En France, si l'inquiétude est bel et bien présente, la ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, a assuré, mercredi dernier, que la France aura des réserves complètes de gaz avant le 1er novembre. « Nous sommes aujourd'hui à 80% de remplissage de nos stocks de gaz stratégiques, nous sommes en avance par rapport à notre objectif et cela veut dire que nous remplirons à 100% nos stockages avant le 1er novembre, ce qui était notre objectif », a-t-elle affirmé. Complètes à 100%, les réserves stratégiques de gaz représentent environ 25% de la consommation annuelle de la France. Laquelle dépend évidemment aussi, et d'abord, de l'approvisionnement de fournisseurs privés.

A.K

EN RAISON DES PÉNURIES D'APPROVISIONNEMENT ACTUELLES LES PRIX DU GAZ NATUREL EUROPÉEN AFFICHENT UN GAIN HEBDOMADAIRE, SELON ANZ BANK

Les prix du gaz naturel européen ont enregistré une nouvelle hausse hebdomadaire alors que les pénuries d'approvisionnement actuelles restent une préoccupation majeure, a déclaré la banque australienne ANZ dans une obligation hier, lundi. La Russie a déclaré qu'elle avait besoin de plus de documents pour qu'une turbine réparée pour le gazoduc Nord Stream puisse être renvoyée dans le pays, mais l'Allemagne a déclaré à plusieurs reprises qu'il n'y avait aucune raison technique à la réduction des flux de gaz. Trois autres turbines doivent faire l'objet d'une maintenance au Canada et pourraient également être visées par des sanctions internationales, a noté la banque. Entre-temps, plusieurs installations gazières cruciales pour l'envoi des approvisionnements norvégiens vers le Royaume-Uni et l'Europe

doivent commencer leur maintenance saisonnière cette semaine. Les contrats à terme avant-mois néerlandais sont à 198 euros par mégawattheure, poursuivant leur hausse après avoir terminé la semaine en hausse de près de 3 % à 196,32 euros/MWh. Les prix du gaz naturel liquéfié d'Asie du Nord ont également augmenté en raison de la concurrence accrue pour les cargaisons de GNL, les services publics asiatiques devenant plus actifs face à la présence d'acheteurs européens sur le marché au comptant, selon la banque ANZ. Certains problèmes ont également affecté l'approvisionnement, notamment une action industrielle prolongée à l'installation Prelude LNG de Shell et des problèmes en amont au Pérou et en Égypte, a déclaré la banque.

A.K

DETTE FITCH MAINTIENT SA NOTE AA POUR LA FRANCE ET SA PERSPECTIVE NÉGATIVE

L'agence de notation Fitch Ratings a maintenu vendredi à "AA" la note de la dette à long terme de la France, assortie encore d'une perspective "négative" à cause de la pandémie qui a accru les dépenses publiques. "Le Covid-19 a laissé une dette publique nettement plus élevée que les années précédentes", indique-t-elle dans un communiqué. La note attribuée à la France est la troisième meilleure sur l'échelle de notation de Fitch, qui compte 22 échelons. Elle correspond à un émetteur de haute qualité. L'agence de notation constate que si le déficit public a bien baissé en 2021 et même plus que prévu, les perspectives macroéconomiques sont assombries par la guerre en Ukraine et l'inflation. "Le rythme de croissance de l'activité économique a décliné pendant la première moitié de l'année, les dépenses de consommation ayant sensiblement baissé", note Fitch Ratings. Elle prévoit ainsi une croissance de 2,4% sur l'ensemble de l'année 2022, proche des prévisions de l'Insee, qui a annoncé la semaine dernière qu'elle tablait sur une croissance à 2,5%. Fitch a estimé ensuite la croissance du pays à 2,1% en 2023 et de 1,9% en 2024. Du côté du dé-

ficit public, l'agence de notation s'attend à ce qu'il atteigne 5,2% du PIB français en 2022, alors que le gouvernement s'est fixé un objectif de 5%. Elle mise sur une baisse du déficit les années suivantes, pour atteindre 4% en 2024. Enfin, du côté de l'inflation, l'agence estime qu'elle devrait "ralentir dans la deuxième moitié de l'année, pour atteindre 4,2% d'ici la fin de l'année", en fonction de l'évolution des prix de l'énergie. En juillet, la hausse des prix a atteint 6,1% sur un an, le chiffre le plus élevé depuis juillet 1985 selon l'Insee. La note de la France influence les conditions auxquelles le pays peut emprunter de l'argent sur les marchés financiers. En mai 2020, Fitch avait abaissé de "stable" à "négative" la perspective de la note de la dette à long terme de la France, craignant une détérioration des finances publiques et de l'économie face à la crise sanitaire. Une autre agence de notation, Standard and Poor's, note également la dette à long terme de la France "AA" mais estime que sa perspective est "stable". Elle a maintenu cette note en octobre dernier.

A.K

SELON LE MINISTÈRE MAROCAIN DE L'AGRICULTURE LA RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE DU MAROC EST RÉDUITE DE 67% CETTE ANNÉE

Hier, lundi, le ministère marocain de l'Agriculture a déclaré que la récolte céréalière du Royaume pour l'année 2022 a chuté de 67% à 3,4 millions de tonnes, dont 1,89 million de tonnes de blé tendre. Le ministère a ajouté dans un communiqué que la récolte de blé avait atteint 0,81 million de tonnes et celle d'orge 0,7 million de tonnes en raison de la sécheresse. La croissance de l'économie marocaine se dirige cette année vers une baisse, par rapport à ce qui était prévu, en raison de la baisse des performances du secteur agricole due à la pire sécheresse depuis des années, en plus des répercussions de la guerre en Ukraine. Le Maroc avait espéré atteindre une croissance de 3,2% cette année, mais "des conditions extérieures soudaines et des changements climatiques instables ont confondu cette hypothèse", selon ce que le Premier ministre Aziz Akhannouch a déclaré au parlement.

R.E

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU LA QUESTION PALESTINIENNE À L'ORDRE DU JOUR D'UNE RÉUNION D'URGENCE

Hier, lundi, la question palestinienne, notamment les récents développements à Ghaza, était à l'ordre du jour d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU. Réunion qui était suivie de consultations privées.

Par **Tinhinane Ait Afrah**

La Chine, présidente du Conseil en août, les Emirats arabes unis (EAU), ainsi que la France, l'Irlande et la Norvège ont demandé à la réunion de discuter des développements récents dans la bande de Ghaza, selon des sources diplomatiques. Le coordinateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Wennesland, devait faire un briefing lors de la réunion. Des représentants de l'Etat observateur de Palestine devaient y participer, selon les mêmes sources. Pour rappel, au moins 44 Palestiniens sont tombés en martyrs, dont 15 enfants et quatre femmes lors d'une série de raids aériens perpétrés par les forces sionistes trois jours durant, depuis vendredi dernier, contre la bande de Ghaza. Selon un nouveau bilan rapporté par l'agence palestinienne de presse, Wafa, il est fait état de plus de 360 blessés et la destruction d'un grand nombre de maisons dans l'enclave palestinienne. Dans une lettre adressée au Conseil de sécurité le 5 août, l'Observateur permanent de l'Etat de Palestine auprès de l'ONU, Riyadh Mansour, a déclaré que



l'agression militaire sioniste contre Ghaza "vise des bâtiments résidentiels, des véhicules et des routes principales menant aux hôpitaux". Lors de la réunion d'hier, lundi, les membres du Conseil

devaient demander une mise à jour sur l'impact humanitaire des frappes sur la population civile à Ghaza et, également, exprimer leur inquiétude quant au fait que les effets de l'agression militaire

sioniste risquent d'aggraver les conditions de vie désastreuses dans l'enclave palestinienne, sous blocus sioniste depuis plus de 15 ans, où la reconstruction est toujours en cours après la série d'agressions de 11 jours de mai 2021. Selon le bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), en juin, près de 80% de la population de Ghaza dépendait de l'aide humanitaire, "en grande partie à cause du blocus, de la pauvreté, des taux de chômage élevés et d'autres facteurs". Dans une déclaration datée du 6 août, la coordonnatrice spéciale adjointe pour le processus de paix au Moyen-Orient et coordonnatrice résidente des Nations unies et coordonnatrice humanitaire pour le territoire palestinien occupé, Lynn Hastings, a signalé que la situation humanitaire "déjà désastreuse" à Ghaza ne pouvait qu'empirer en raison de l'escalade. La prochaine réunion ordinaire sur "La situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne" est prévue le 25 août courant. Cependant, les membres continueront de suivre de près l'évolution de la situation à Ghaza. **T.A.A**

ONU

DÉBAT PUBLIC SUR "LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE"

Le Conseil de Sécurité de l'ONU, a tenu hier, lundi, un débat public sur "La paix et la sécurité en Afrique", l'un des événements phares de la présidence chinoise du Conseil en août. Le Commissaire aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité de la Commission de l'Union Africaine (UA), Bankole Adeoye, et le président de la Commission de consolidation de la paix des Nations unies (PBC), l'ambassadeur Muhammad Abdul Muhith du Bangladesh, devaient faire un exposé, selon des sources diplomatiques. Lors de sa dernière présidence du Conseil, la Chine a organisé en mai 2021 un débat public de haut niveau par vidéoconférence intitulé "S'attaquer aux causes profondes des conflits tout en favorisant le relèvement post-pandémique en Afrique". Dans le cadre de cette réunion, le Conseil de sécurité a adopté une déclaration présidentielle soulignant la nécessité d'un soutien accru aux pays africains, en particulier ceux touchés par les conflits, pour se remettre de la pandémie. L'objectif du débat public est d'identifier les défis à relever pour assurer

une paix durable en Afrique et d'explorer les moyens de soutenir le renforcement des capacités sur le continent pour relever ces défis. Lors de la réunion, tenue sous le thème "La paix et la sécurité en Afrique: renforcement des capacités pour le maintien de la paix", M. Abdul Muhith devait faire un exposé sur l'engagement de la PBC avec les pays africains et les organismes régionaux et sous régionaux concernant les efforts visant à maintenir la paix sur le continent. De son côté, M. Adeoye devait mettre en évidence les liens entre la paix, la sécurité et le développement durable en Afrique. Le débat public d'hier est l'un des deux événements phares que la Chine prévoit d'organiser au cours de sa présidence d'août. L'autre sera une réunion d'information prévue le 22 août sur "le Maintien de la paix et de la sécurité internationales : promouvoir la sécurité commune par le dialogue et la coopération". Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, devrait lui aussi, faire un exposé lors de cette réunion.

R.I

ARMÉE SAHRAOUIE

NOUVELLES ATTAQUES DE L'ALPS CONTRE LES FORCES DE L'OCCUPANT MAROCAIN

Les unités de l'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS) ont mené de nouvelles attaques contre les retranchements des forces de l'occupant marocain dans les secteurs de Mahbès, d'Oum Dreyga et d'Aousserd, a indiqué dimanche le ministère sahraoui de la Défense dans son communiqué N 606. Selon le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS), "l'armée sahraouie a mené de nouvelles attaques contre les forces marocaines dans les régions de Rous Essebti et Tnouchad dans le secteur de Mahbès et bombardé le 181e point d'alerte des soldats de l'occupation dans la région de Grarat Atassa dans le secteur de Mah-

bès. Les unités de l'ALPS ont ciblé également les positions des forces de l'occupant marocain dans la région de Rous El Gaïdia dans le secteur d'Oum Dreyga et le nord de Tadhrouit dans le secteur d'Aousserd, ajoute-t-on de même source. Samedi, des détachements avancés de l'ALPS avaient intensifié leurs bombardements contre les forces d'occupation marocaines dans les secteurs d'Aousserd et d'Oum Dreyga et dans les régions de Glibat El Agaya, Glib Echek, Guelb Enes et Zmoul Oum Khamla, conclut le communiqué.

R.I

LA MOSQUÉE AL-AQSA ENVAHIE PAR DES DIZAINES DE COLONS

Des dizaines de colons ont pris d'assaut lundi, la Mosquée d'Al-Aqsa à El-Qods occupée, sous la protection des forces d'occupation sionistes, rapporte l'agence palestinienne de presse, Wafa. Les Waqfs islamiques à El-Qods occupée, cités par Wafa, ont indiqué que les esplanades d'Al-Aqsa ont été témoins d'incursions successives de groupes de colons du côté de la Porte des maghrébins, au cours desquelles ils ont procédé à des rituels talmudiques et des marches de provocation.

L'occupation sioniste tente d'empêcher les palestiniens de pratiquer leur droit de culte alors que les colons sont autorisés à pratiquer librement leurs rituels talmudiques. La veille, la Ligue arabe a condamné les incursions de colons dans la mosquée Al-Aqsa sous la protection des forces d'occupation sionistes, tenant l'entité sioniste "responsable d'avoir permis aux forces de l'extrémisme, y compris des membres de la Knesset, de prendre d'assaut la mosquée Al-Aqsa". Plus de 34.000 colons ont envahi la mosquée sainte en 2021, selon l'agence de presse.

R.I

KENYA

LE PAYS ÉLIT AUJOURD'HUI SON NOUVEAU PRÉSIDENT

Des élections pour élire un président, mais aussi des parlementaires, des gouverneurs et quelque 1.500 élus locaux auront lieu aujourd'hui, mardi 9 août, au Kenya. 22,1 millions d'électeurs kényans devront choisir, aujourd'hui, la nouvelle figure à la tête de leur pays. Une élection âprement disputée et à l'issue incertaine qui opposera le vice-président sortant William Ruto et Raila Odinga, vétéran de l'opposition désormais soutenu par le parti au pouvoir. Mais les électeurs devront aussi élire dans la foulée leurs parlementaires, gouverneurs et quelque 1.500 élus locaux : six votes au total en une journée. 46.229 bureaux de vote qui ouvriront de 6 heures à 17 heures (3h00 à 14h00 GMT). Ce scrutin représente de forts enjeux pour la locomotive économique de l'Afrique de l'Est, alors que le coût de

la vie a flambé sur fond de pandémie et d'effets de la guerre en Ukraine. William Ruto, 55 ans, est l'actuel vice-président du pays depuis l'élection d'Uhuru Kenyatta en 2013. Raila Odinga, 77 ans, est en course à la présidentielle pour la cinquième fois. Des centaines d'observateurs internationaux et de la société civile vont être déployés ce mardi, notamment par l'Autorité intergouvernementale pour le développement (Igad). Dans un contexte très tendu, les appels au calme se sont multipliés. Dimanche, l'ambassadrice des Etats-Unis au Kenya, Meg Whitman, a souligné que le scrutin de ce mardi représentait « une opportunité pour les Kényans de montrer au monde la force de la démocratie kényane en organisant des élections libres, justes et pacifiques ». **R.I**

L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE (12^e PARTIE)

Par Miguel de Cervantes
(1547-1616)

Chapitre 1

Mais celui qu'il préférait à tous les autres, c'était Renaud de Montauban, surtout quand il le voyait sortir de son château, et détrousser autant de gens qu'il en rencontrait, ou voler, par delà le détroit, cette idole de Mahomet, qui était toute d'or, à ce que dit son histoire[16]. Quant au traître Ganelon[17], pour lui administrer une volée de coups de pied dans les côtes, il aurait volontiers donné sa gouvernante et même sa nièce par-dessus le marché.

Finalement, ayant perdu l'esprit sans ressource, il vint à donner dans la plus étrange pensée dont jamais fou se fût avisé dans le monde. Il lui parut convenable et nécessaire, aussi bien pour l'éclat de sa gloire que pour le service de son pays, de se faire chevalier errant, de s'en aller par le monde, avec son cheval et ses armes, chercher les aventures, et de pratiquer tout ce qu'il avait lu que pratiquaient les chevaliers errants, redressant toutes sortes de torts, et s'exposant à tant de rencontres, à tant de périls, qu'il acquit, en les surmontant, une éternelle renommée. Il s'imaginait déjà, le pauvre rêveur, voir cou-

ronner la valeur de son bras au moins par l'empire de Trébizonde. Ainsi emporté par de si douces pensées et par l'ineffable attrait qu'il y trouvait, il se hâta de mettre son désir en pratique. La première chose qu'il fit fut de nettoyer les pièces d'une armure qui avait appartenu à ses bisaïeux, et qui, moisie et rongée de rouille, gisait depuis des siècles oubliée dans un coin. Il les lava, les frotta, les raccommoda du mieux qu'il put. Mais il s'aperçut qu'il manquait à cette armure une chose importante, et qu'au lieu d'un heaume complet elle n'avait qu'un simple morion. Alors son industrie suppléa à ce défaut : avec du carton, il fit une manière de demi-salade, qui, emboîtée avec le morion, formait une apparence de salade entière. Il est vrai que, pour essayer si elle était forte et à l'épreuve d'estoc et de taille, il tira son épée, et lui porta deux coups du tranchant, dont le premier détruisit en un instant l'ouvrage d'une semaine. Cette facilité de la mettre en pièces ne laissa pas de lui déplaire, et, pour s'assurer contre un tel péril il se mit à refaire son armet, le garnissant en dedans de légères bandes de fer, de façon qu'il demeurât satisfait de sa solidité ; et, sans vouloir faire sur lui de nouvelles expériences, il le tint pour un casque à visière de la plus fine trempe.

M.D.C.(à suivre...)



LE MONDE PERDU (12^e PARTIE)

Par Arthur Conan Doyle (1859-1930)

Chapitre 2

— Oui, c'est justement ce que je désirerais. Il faut que j'interviewe ce type, et j'ai besoin d'un fil conducteur. Ce serait vraiment chic de votre part si vous me le procuriez. En admettant qu'il ne soit pas trop tard, j'irais bien tout de suite à votre bureau avec vous.

Une demi-heure plus tard, j'étais assis dans le bureau de Tarp Henry, avec devant moi un gros volume ouvert à l'article : « Weissmann contre Darwin. » En sous-titre : « Fougueuse protestation à Vienne. Débats animés. » Mon éducation scientifique ayant été quelque peu négligée, j'étais évidemment incapable de suivre de près toute la discussion ; mais il m'apparut bientôt que le professeur anglais avait traité son sujet d'une façon très agressive et avait profondément choqué ses collègues du continent. « Protestations », « Rumeurs », « Adresses générales au président », telles furent les trois premières parenthèses qui me sautèrent aux yeux. Mais le reste me semble aussi intelligible que du chinois.

— Pourriez-vous me le traduire ? demandai-je sur un ton pathétique à mon collaborateur occasionnel.

— C'est déjà une traduction, voyons !

— Alors j'aurais peut-être plus de chance avec l'original...

— Dame, pour un profane, c'est assez calé !

— Si seulement je pouvais découvrir une bonne phrase, pleine de suc, qui me communiquerait quelque chose ressemblant à une idée précise, cela me serait utile... Ah ! tenez ! Celle-là fera l'affaire. Je crois vaguement la comprendre. Je la recopie. Elle me servira à accrocher ce terrible professeur.

— Je ne peux rien de plus pour vous ?

— Si, ma foi ! Je me propose de lui écrire. Si vous m'autorisez à écrire ma lettre d'ici et à donner votre adresse, l'atmosphère serait créée.



— Pour que ce phénomène vienne ici, fasse un scandale, et casse le mobilier !

— Non, pas du tout ! Vous allez voir la lettre : elle ne suscitera aucune bagarre, je vous le promets !

— Bien. Prenez mon bureau et mon fauteuil. Vous trouverez là du papier, je préfère vous censurer avant que vous n'alliez à la poste.

A.C.D (à suivre...)

LE SCARABÉE D'OR (7^e PARTIE)

Par Edgar Allan Poe (1809-1849)

— Jupiter, je voudrais bien comprendre quelque chose à tout ce que tu me racontes là. Tu dis que ton maître est malade. Ne t'a-t-il pas dit de quoi il souffre ?

— Oh ! massa, c'est bien inutile de se creuser la tête. Massa Will dit qu'il n'a absolument rien ; — mais, alors, pourquoi donc s'en va-t-il, deçà et delà, tout pensif, les regards sur son chemin, la tête basse, les épaules

voutées, et pâle comme une oie ? Et pourquoi donc fait-il toujours et toujours

des chiffres ?

— Il fait quoi, Jupiter ?

— Il fait des chiffres avec des signes sur une ardoise, — les

signes les plus bizarres que j'aie jamais vus. Je commence à avoir peur, tout de même. Il faut que j'aie toujours un oeil braqué sur lui, rien que sur lui.

L'autre jour, il m'a échappé avant le lever du soleil, et il a décampé pour toute la sainte journée. J'avais coupé un bon bâton exprès pour lui administrer une correction de tous les diables quand il reviendrait : mais je suis si bête, que je n'en ai pas eu le courage ; il a l'air si malheureux ! — Ah ! Vraiment ! — Eh bien, après tout, je crois que tu as mieux fait d'être indulgent pour le pauvre garçon. Il ne faut pas lui donner le fouet, Jupiter ; — il n'est peut-être pas en état de le supporter. — Mais ne peux-tu pas te faire une idée de ce qui a occasionné cette maladie, ou plutôt ce changement de conduite ? Lui est-il arrivé quelque chose de fâcheux depuis que je vous ai vus ?

— Non, massa, il n'est rien arrivé de fâcheux depuis lors, — mais avant cela, — oui, — j'en ai peur, — c'était le jour même que vous étiez là-bas.

— Comment ? Que veux-tu dire ?

— Eh ! Massa, je veux parler du scarabée, voilà tout.

— Du quoi ?

— Du scarabée... — Je suis sûr que massa Will a été mordu quelque part à la tête par ce scarabée d'or.

— Et quelle raison as-tu, Jupiter, pour faire une pareille supposition ?

— Il a bien assez de pincettes pour cela, massa, et une bouche aussi. Je n'ai jamais vu un scarabée aussi endiablé ; — il attrape et mord tout ce qui l'approche. Massa Will l'avait d'abord attrapé, mais il l'a bien vite lâché, je vous assure ; — c'est alors, sans doute, qu'il a été mordu. La mine de ce scarabée et sa bouche ne me plaisaient guère, certes ; — aussi je ne voulus pas le prendre avec mes doigts ; mais je pris un morceau de papier, et j'empoignai le scarabée dans le papier ; je l'enveloppai donc dans le papier, avec un petit morceau de papier dans la bouche ; — voilà comment je m'y pris.

— Et tu penses donc que ton maître a été réellement mordu par le scarabée, et que cette morsure l'a rendu malade ?

E.A.P (à suivre...)



LES CHEMINS FLEURIS

UNE PASSION VENUE DU PASSÉ

(6^e PARTIE)

Résumé : Samah a obtenu son bac série mathématiques en 1987. Après de brillantes études universitaires, elle se retrouve en 1991 ingénieur d'Etat en hydraulique. Mais comme elle n'avait pas trouvé d'emploi en rapport avec son diplôme, elle a dû se contenter de celui de vendeuse dans un magasin de vêtements pour enfants. Et c'est là que la retrouve son ancien prof de français du temps où il était lycéenne.

Par Kamel Aziouali

A 9h30, Samah se tint la tête, s'assit sur une chaise et demanda à Saléha une de ses trois collègues :

- S'il te plaît, ramène-moi un verre d'eau ...
- ça ne va pas ?
- J'ai des vertiges...

Puis, il donna l'air de ne pas pouvoir attendre que sa collègue lui ramène ce verre d'eau, elle se leva et se rendit en titubant à l'arrière-boutique où se trouvait un lavabo. Là, elle se lava le visage à grande eau. Elle en but également dans le creux de ses deux mains.

En se retournant, elle vit derrière elle madame Djamilia, sa patronne, une grosse dame de cinquante ans.

- Tu ne te sens pas bien, Samah ? lui demanda-t-elle.

- Ah ! Madame Djamilia... J'ai des vertiges...Je crois que je vais rentrer...

- Oui... Je crois que cela vaudra mieux... Je ne voudrai pas que les clients se disent que nous avons des vendeuses malades !

Samah fut à deux doigts de lui réclamer son solde de tout compte



parce qu'elle venait de découvrir à quel genre de femme elle avait affaire. Elle aurait pu lui demander si ces vertiges étaient fréquents ou si elle les avait pour la première fois. Tout ce qui la préoccupait c'était la manière avec laquelle les clients regarderaient son magasin et ses vendeuses. Ses pauvres vendeuses parmi lesquelles, il y avait des ingénieurs et des licenciées en droit !

Dès qu'elle eut quitté le magasin, Samah leva les yeux au ciel et

murmura : « Mon Dieu : Faites que je ne remette plus les pieds dans cette boutique ! faites que mon nouvel emploi soit tel que je l'imagine. »

Elle trouva Nordine en train de l'attendre à proximité du restaurant où la veille ils avaient déjeuné.

Nordine en la voyant, sourit et lui dit :

- Samah, vous êtes extraordinaire...
- Pourquoi me dites-vous cela ?
- Je vous le dirai dans un petit

moment. Venez ma voiture est juste là.

Nordine avait une Renault 4 datant de 1985. Un vrai luxe en 1991 parce que, à cette époque là, les concessionnaires automobiles ne s'étaient pas encore installés chez nous.

- Vous avez une belle voiture, Nordine...

- Vous voulez savoir ? Elle ne m'appartient pas... Elle appartient à la société de mon frère... Il en a trois comme ça. Si vous arrivez à tomber d'accord entre vous, c'est avec cette voiture que vous vous déplacerez désormais.

Une demi-heure plus tard, Samah et Nordine entrèrent dans le bureau d'études de Farid qui se trouvait au premier étage d'un immeuble de la rue Didouche Mourad. Dès que la jeune fille eut vu Farid, elle ne put s'empêcher de s'exclamer :

- Oh ! Ce n'est pas vrai !
- Qu'est-ce qui n'est pas vrai ? lui demanda Nordine...

- Votre jeune frère vous ressemble beaucoup Nordine...
- C'est normal ...C'est mon frère...

- Extraordinaire... Quand je le regarde j'ai l'impression de vous revoir vous, tel que vous étiez il y a cinq, six ans... On aurait deux jumeaux mais nés à dix ans d'intervalle.

Nordine sourit.
- Vous avez raison Samah... Farid me ressemble beaucoup... C'est vraiment moi, il y a de cela cinq ans... Et entre nous, il y a tout juste cinq années de différence.

Pendant tout ce temps-là, Farid était resté silencieux. Il ne faisait que regarder Samah. Visiblement, il en était fasciné...

K.A (à suivre...)

LES ÉPINES DE L'EXISTENCE

MAUVAIS PRÉSAGES (1^{re} PARTIE)

Sabrina, 22 ans, aidée de ses deux sœurs aînées, avait fini d'enfiler sa robe de mariée et elle n'avait toujours pas arrêté de pleurer.

Par Ania-Anaïs Sarab

Sa mère qui se tenait debout devant ses trois filles, lui dit :

- Tu pleures depuis ce matin, tu ne trouves pas que c'est un peu trop ? Tu vas finir par te déshydrater.

- Elle a déjà commencé à se déshydrater, maman, lui répondit Amina une des sœurs de Sabrina qui s'était mariée trois années plus tôt. Entre avant-hier et aujourd'hui, elle a maigri. Elle a perdu beaucoup d'eau !

Sabrina sourit et elle se remit à pleurer de plus belle.

- C'est plus fort que moi... Il y a trois ans, c'est Amina qui est partie, l'année passée c'est Souad ...

- Elles ne sont pas parties ! la corrigea sa mère. Elles se sont mariées !

- Oui, je sais qu'elles se sont mariées... C'est ce que je voulais dire.

- Oui, je sais que c'est ce que tu voulais dire. Mais tu gagnerais beaucoup a toujours utiliser les mots qu'il faut quand tu parles. Je te l'ai toujours dit. Ainsi, tu t'éviteras bien des malentendus avec les nouvelles personnes que tu seras amenée à côtoyer.

- Oui, tu as raison, mère, répondit Sabrina entre deux sanglots.

Cette fois, ce fut Amina qui gronda sa sœur cadette :

- Bon, maintenant arrête ! Tu es en train de te comporter comme si tu allais mourir ou comme si tu allais partir dans un monde d'où tu ne reviendras pas. Moi aussi je me suis mariée, Souad aussi s'est mariée et nous sommes là. Et nous n'avons pas pleuré autant que toi ! Nous avons versé quelques larmes juste au moment où nous nous apprêtions à sortir de la



maison, parce que ce moment là est très pénible...

- Oui...Je sais et j'appréhende ce moment-là...

- Nous aussi, finit par intervenir Souad. Nous avons peur que tu te mettes à hurler à ce moment-là...

- Non, je ne me mettrai pas à hurler mais je ne pourrai pas m'empêcher de penser qu'après mon départ...euh...pardon...je voulais dire après mon mariage, ma mère se retrouvera seule face au ménage, et dans la cuisine.

- Ne t'inquiète pas pour cela. Tu oublies que même lorsque vous aviez toutes les trois des examens, c'était moi qui faisais tout ?

- C'est vrai ! s'exclamèrent les trois sœurs en même temps et avec le même éclat de rire.

Soudain quelqu'un frappa à la porte et la mère dit à ses trois filles :

- C'est votre frère qui vient de frapper à la porte. C'est probablement pour nous annoncer que le cortège est arrivé.

Juste après avoir achevé sa phrase des klaxons et des youyous lointains se firent entendre tout en s'amplifiant à chaque seconde.

La mère entrouvrit la porte. C'était en effet Fayçal, le dernier de ses enfants, un grand gaillard de seize ans. L'adolescent souriait comme si c'était lui qui allait se marier :

- Ils sont arrivés ! Ils sont arrivés ! Mais si vous voyiez le cortège... « Mahbouuuuuul » ! (il est extraordinaire)

Amina et Souad se précipitèrent vers la fenêtre et virent un très long cortège composé à l'avant d'une dizaine de voitures toutes de

la même couleur et de la même marque. Devant elles, un immense Suv 4x4, de la même marque aussi, flanqué de quatre motards. Derrière étaient alignées des voitures de toutes sortes alignées à perte de vue. Il devait y avoir facilement une centaine.

Amina sourit à Sabrina :

- Il a dit vrai ton mari, Sabrina ! Il a dit que ton cortège sera gigantesque et unique ! Tu as de la chance. C'est un cortège de princesse.

Ensuite, les klaxons se turent et une « zorna » les relaya.

Sabrina se remit à pleurer pendant que ses deux sœurs étaient collées à la fenêtre.

Seule la mère demeura auprès de sa fille. Le moment que les parents appréhendent le plus quand leur fille se marie était arrivé.

A-A-S (à suivre...)

ANCIENS MÉTIERS

LE DUR LABEUR DES CHARBONNIERS

Utilisé pour chauffer les foyers ou pour faire griller les aliments, le charbon de bois est obtenu au terme d'un dur et minutieux travail. Focus sur le métier de charbonnier.



Par Chahinaz Gheith

Au village d'Inchass, dans le gouvernorat de Charqiya, à environ 40 km du Caire, une épaisse fumée noire émane d'une charbonnière et se propage dans les environs. Couverts de suie et de sueur, le visage noirci, une douzaine d'hommes travaillent sur des monticules de charbon de bois brûlants. C'est une ruche d'abeilles. L'un est en train de couper le bois, le deuxième l'empile verticalement, le troisième le recouvre pour rendre le tas étanche à l'air et le quatrième met le feu, et le tour est joué !

En fait, c'est un peu plus compliqué qu'il n'y paraît. La poussière brûlante fait suffoquer ces hommes qui s'activent dans une fournaise et passent leurs journées de travail au milieu des fumées, sans porter de masques ou même de gants. Le tout pour un maigre salaire mensuel d'environ 2000 L.E. « La fumée ne m'affecte pas vraiment. Je suis né dedans, je me baigne dans le charbon », lance Mohamad Haroun, un charbonnier, habitué à travailler ici depuis plus de 25 ans. Charbonnier de père en fils, il est responsable de la construction et du fonctionnement d'une meule, sorte de four hémisphérique dans lequel se fait la transformation du bois en charbon. Son quotidien est rythmé par la fabrication du charbon de bois, de la coupe à l'ensachage, en passant par la carbonisation.

Toutefois, être charbonnier n'est pas de tout repos. Sa journée débute à 5h. Elle ne prendra fin qu'à 17h, lorsqu'il tombera de fatigue. Haroun dit connaître les rouages de ce métier qui représente, pour lui, toute sa vie. Pour lui, fabriquer du charbon est un art, un savoir-faire qui n'admet pas l'erreur. Il explique que la production de charbon de bois se déroule en plusieurs étapes. Tout d'abord, les travailleurs ramassent des branches d'arbres et les recouvrent d'une couche de paille et d'une couche de poussière de charbon. La combinaison doit être chauffée pendant dix jours jusqu'à ce que le bois se transforme en charbon de bois. Exposé à une chaleur de 100°C, le bois se transforme

en charbon par la combustion du monoxyde de carbone, de l'hydrogène, du méthane et du gaz carbonique. A la fin du processus, le goudron compose près de 30% du poids du charbon de bois, tandis que la proportion de carbone est fixée à environ 75%, le pourcentage normal du charbon commercial.

Pour purifier le charbon de bois du goudron, la température est portée à environ 500°C. Une poussière noire omniprésente rend le métier extrêmement salissant. De là vient l'expression « noir comme un charbonnier ». Ensuite, le charbon de bois est emballé dans de grands sacs pour être distribué localement et exporté.

Une technique ancestrale

Mais si le bois est produit localement, il est relativement rare dans un pays majoritairement désertique comme l'Égypte. Environ deux tonnes de bois produisent une tonne de charbon de bois. En fait, il est difficile de dater le jour où l'on découvrit que la carbonisation partielle du bois permettait d'obtenir du charbon de bois. On sait que 5000 ans av. J.-C., les premiers métallurgistes utilisaient déjà le charbon de bois. Chez les Égyptiens, on utilisait le charbon de bois pour l'embaumement des corps.

Aujourd'hui, l'Égypte fait partie des dix premiers producteurs de charbon de bois au monde avec une production représentant 3 % de la production mondiale, selon le ministère de l'Environnement. L'Égypte exporte 30000 tonnes de charbon de bois par an. Les Pays-Bas et la Finlande figurent sur la liste des importateurs de charbon de bois égyptien. « Dans le passé, le charbon était utilisé comme source de combustible pour la production d'électricité. Mais, de nos jours, il est principalement utilisé pour chauffer les bâtiments domestiques et faire griller les aliments », souligne Islam Zakariya, un autre charbonnier. Et d'ajouter que différents arbres produisent différents types de charbon de bois. Le bois du manguier et de l'oranger est carbonisé pour fumer la chicha, tandis que le charbon de bois du casua-

rina, du camphrier et de l'olivier est utilisé dans les barbecues. Zakariya confie que le travail est fatiguant, pénible et que le soulèvement des troncs d'arbres lui donne le mal de dos. Pourtant, il ne veut pas arrêter de travailler. « Nous sommes plus de 300 familles qui dépendent de la fabrication du charbon. S'ils ferment ça, ça va être très difficile, un coup très dur pour nous », dit-il.

En effet, la production du charbon est l'une des professions les plus dangereuses et les plus exigeantes. Le charbon empoisonne lentement ces « gueules noires », mais c'est leur seul revenu. Les charbonnières figurent parmi les principales causes de la pollution de l'air. D'après l'Agence centrale pour la mobilisation publique et les statistiques (CAPMAS), le nombre de charbonnières s'élève à environ 3 000 réparties sur les différents gouvernorats d'Égypte, notamment à Qalioubiya, Gharbiya, Ménoufiya et Charqiya. Mais leur nombre réel est certainement plus élevé et dépasse les 5 000.

Un grand dilemme

Le ministère de l'Environnement reçoit chaque année des centaines de plaintes des habitants des gouvernorats de Qalioubiya et de Charqiya qui souffrent de toutes sortes de maladies pulmonaires à cause de la fumée qui se dégage des charbonnières. Pour lutter contre ces fumées toxiques, le gouvernement déploie des efforts pour limiter les émissions nocives issues des charbonnières. « Le gouvernement a mis en place un plan pour réduire les émissions de dioxyde de carbone provenant des charbonnières en utilisant des fours modernes et moins polluants et en les relocalisant loin des zones habitées », explique Dr Mohamad Salah, du ministère de l'Environnement. Il ajoute que des campagnes d'inspection ont été lancées dans les gouvernorats où se trouve un grand nombre de charbonnières. Des procès-verbaux ont été également dressés contre les charbonnières qui ne sont pas conformes aux normes de la loi sur l'environnement. Ainsi, les propriétaires de

charbonnières, qui ne se conforment pas à la loi sur l'environnement, sont contraints de changer d'activité ou de transférer leurs charbonnières en dehors des zones habitées. Sans oublier le protocole de coopération qui a été signé entre les ministères de l'Environnement et de l'Agriculture et les gouvernorats de Qalioubiya, Gharbiya et Charqiya, pour mettre en place un mécanisme de lutte contre les activités polluantes, notamment celles liées à l'incinération du bois, de la paille de riz et des déchets agricoles. Mais tous ces efforts n'ont pas encore réglé le problème. Le nombre de charbonnières traditionnelles ne cesse d'augmenter.

Ahmad Mansour, propriétaire d'une charbonnière, reconnaît que les autorités doivent agir lorsque les activités sont menées sans être réglementées. Pourtant, le fait d'acheter des fours modernes est une tâche difficile, selon lui, étant donné que le coût d'un four varie entre 400000 et 700000 L.E. Un prix extrêmement élevé. « Le gouvernement et le ministère de l'Environnement s'occupent de la qualité de l'air mais nous, les propriétaires des charbonnières, avons besoin de facilités et de prêts pour régulariser notre situation », dit-il. Et d'ajouter que bien qu'il ait modernisé son fourneau, il n'a pas pu obtenir de permis pour exercer son métier. Quant aux ouvriers, ils ne s'intéressent qu'à leur gagne-pain.

Dr Mohamad Al-Malki, professeur d'immunologie à la faculté de médecine, estime que 16% des charbonniers, qui travaillent constamment dans un environnement enfumé et sans protection, sont touchés par la pneumoconiose ou « maladie pulmonaire noire ». « Le mieux c'est que l'on ne produise pas de charbon, mais c'est le moyen de subsistance quotidien de ma famille », affirme Salah Azab, un charbonnier. Il s'agit là d'un dilemme: transformer le bois en charbon ou prendre soin de sa santé et se retrouver sans emploi. Même si les risques sont connus, ils sont minimisés par ceux qui les prennent, car c'est leur gagne-pain. Chacun y trouve ou croit y trouver son avantage. **C.G**

LA FEMME AFRICAINE

SES MULTIPLES VISAGES

L'Afrique a célébré le 31 juillet dernier la Journée internationale de la femme africaine. L'occasion pour mettre en avant les acquis et les défis de la gente féminine.

Par Sabah Sabet

Cheffe d'état, parlementaire, militante, entrepreneuse, les femmes africaines ont pu réaliser des progrès significatifs dans de nombreux domaines. Pourtant, ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles. La 58e Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA), célébrée chaque année le 31 juillet, intervient cette année au moment où des organisations internationales tirent la sonnette d'alarme : les femmes sont les premières victimes de la crise climatique. Selon les Nations-Unies, 70 % des femmes africaines sont exposées aux effets néfastes des changements climatiques. La sécheresse, la désertification et les inondations dues au changement climatique ont privé des milliers de femmes de leurs emplois dans le domaine agricole, ce qui a grandement menacé leur sécurité alimentaire.

Selon les chiffres de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les femmes africaines représentent jusqu'à 52 % de la population totale dans le secteur agricole et elles sont responsables d'environ 50 % du travail dans les exploitations agricoles de l'Afrique subsaharienne. Selon les recherches des Nations-Unies, les femmes et les filles sont les plus touchées et meurent en plus grand nombre lors de catastrophes naturelles. En Ouganda, par exemple, et selon un article de l'agence de presse Inter Press Service, spécialisée dans le développement, la perte de bétail, les mauvaises récoltes et l'insécurité alimentaire dues à des sécheresses extrêmes et à l'invasion de criquets augmentaient le nombre d'abandons scolaires, renforçaient la pratique du travail forcé chez les filles et augmentaient le phénomène du « mariage d'enfants en échange de nourriture ».

Bien que les femmes rurales jouent un rôle clé dans le processus de conservation de l'agrobiodiversité, elles restent sous-représentées dans la prise de décision. Par exemple, elles ont un accès limité aux ressources nécessaires pour la production et la subsistance agricole, et sont souvent les dernières à manger



quand il manque de la nourriture. Les hommes sont généralement les dirigeants des processus de prise de décision associés à l'action pour le climat. « L'inégalité des sexes qui présente l'un des grands défis affrontant la femme se voit bien claire dans le secteur agricole. La femme affronte tant de problèmes, surtout dans l'affaire de possession des terres agricoles. Dans certains pays, elles n'ont pas le droit de posséder de terre agricole », explique Aamena Fayed, chercheuse au Centre des Etudes Politiques et Stratégiques (CEPS) d'Al-Ahram, en assurant que même les fonds présentés par les organisations internationales au développement sont consacrés plus aux travaux liés à l'homme. En se trouvant seule sans source de revenus, sans mari ou père, la femme ou la fille africaines sont devenues une proie facile aux groupes armés, surtout dans la région du Sahel où les groupes terroristes pullulent. « Pour garantir la sécurité alimentaire à leurs enfants, plusieurs femmes ont porté les armes et rejoint les groupes armés comme Daech et Boko Haram », explique Aamena Fayed, soulignant « la nécessité de donner plus de priorité à l'éducation des filles et de fournir des programmes de formation pour les femmes, afin qu'elles puissent pénétrer d'autres domaines de travail pour faire face à ce phénomène. Le soutien aux

femmes dans les domaines de l'éducation et de la santé et leur engagement à tous les niveaux de l'action pour le climat et la gouvernance sont indispensables pour réaliser un vrai développement, qui aura un impact positif sur toute la société africaine ».

Progrès réalisés

Dans l'autre sens, la femme africaine a prouvé ses compétences dans plusieurs domaines. « Bien qu'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'égalité des sexes, les femmes africaines ont réalisé des progrès notables dans certains pays. Les femmes autonomisées sont les moins exposées aux conflits », explique Amira Shawki, professeure à la faculté des études supérieures africaines de l'Université du Caire. Et d'ajouter : « Selon des estimations, les pertes économiques causées par la marginalisation de la femme et l'inégalité des sexes en Afrique ont atteint 2,5 trillions de dollars ». Par contre, Amira Shawki pense que la femme africaine a réussi à pénétrer dans de nouveaux marchés du travail, notamment la transformation énergétique. Au Liberia, les femmes sont formées dans le domaine de l'énergie solaire et au Mali sur les nouvelles technologies agricoles, deux champs qui peuvent fournir des milliers d'emplois, surtout à la femme. « Selon l'agenda de l'Union africaine 2030, la femme

jouera un rôle essentiel dans le développement durable du continent ».

En ce qui concerne l'action politique et la prise de décision, les données de l'Onu pour 2021 montrent la croissance de la position de la femme : le Rwanda, par exemple, compte le plus grand nombre de femmes au parlement (61 %), l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ont la plus forte représentation de femmes au parlement en Afrique subsaharienne, avec 32 % en décembre 2020, contre une moyenne mondiale de 24,5 %. En outre, les présidentes de l'Ethiopie et de la Tanzanie, Sahle-Work Zewde et Samia Suluhu Hassan, la première ministre togolaise, Victoire Tomégah-Dogbé, la vice-présidente du Bénin, Mariam Chabi Talata, et son homologue ougandaise, Jessica Alupo, la patronne de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la Nigérienne Ngozi Okonjo-Iweala, figurent parmi les femmes politiques les plus connues sur le continent. « Aux Comores, la femme a obtenu 20 % des postes ministériels, en Egypte, le nombre de femmes accédant à des postes au gouvernement augmente de plus en plus. De nouveaux postes ont été ouverts pour la première fois à la femme comme celui de gouverneur, vice-président de la Banque Centrale et juge », conclut Amira Shawki. **S.S**

OUVERTURE À ALGER DE LA SEMAINE CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE ENTièrement DÉDIÉE AUX ENFANTS

La Semaine culturelle et scientifique dédiée aux enfants a été ouverte dimanche au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, en présence de plusieurs enfants issus de différentes villes du sud algérien, et du jeune chanteur Palestinien Mohamed Wael Bassiouni, invité pour une tournée artistique à travers plusieurs villes d'Algérie. Passant en revue une exposition préparée par le Centre de développement des activités de loisirs scientifiques de la maison de Jeunes de Ouled Fayet, la ministre de la Culture et des Arts a visité divers stands de spécialisations, dont ceux de l'astronomie, la robotique et différentes expériences dans des laboratoires scientifiques, de physique et de chimie notamment.

"Il est de notre devoir de porter un intérêt particulier à cette frange importante de la société, pour permettre à l'enfant algérien de forger sa personnalité et bien s'accomplir", a indiqué Soraya Mouloudji, lors d'un point de presse.

La ministre de la Culture et des Arts a éga-

lement accueilli les invités d'honneur de cette semaine, de nombreux enfants de différentes villes du Ssud du pays et le chanteur palestinien Mohamed Wael Bassiouni, qualifiant ce jeune artiste de "modèle pour tous les enfants arabes qui garde un sourire bien large sur son visage, malgré la douleur et les bombardements et tous ce que subissent les enfants palestiniens". Du 10 au 26 août, le jeune chanteur palestinien Mohamed Wael Bassiouni entame une tournée artistique à travers plusieurs villes d'Algérie, à l'occasion des célébrations du 60e anniversaire du recouvrement de l'Indépendance nationale. Mohamed Wael Bassiouni se produira à Alger, Msila, Annaba, Mostaganem, Ouargla, Bechar, Oued Souf et à Djemila (Sétif). Par ailleurs et du 6 au 15 août, de nombreuses activités culturelles et pédagogiques en lien avec le cinéma, la lecture, et le divertissement sont au programme estival des enfants de plusieurs établissements culturels de la capitale. Ainsi et en collaboration avec le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (CNCA), le palais de la culture Moufdi-Zakaria propose

une quinzaine de projections cinématographiques avec des films comme "Le bélier magique" de Sadek Kebir et "Tales of Africa" de Djilali Biskri. Au palais de la culture Moufdi-Zakaria, des animations pour le jeune public sont également prévues en plus d'ateliers pédagogiques en lien avec la préservation de l'environnement, l'astronomie ou encore la robotique. Pour sa part, l'Office Ryadh El Feth propose des projections à la salle Ibn Zaydoun et à l'esplanade ainsi que des spectacles pour enfants au Théâtre de verdure. De son côté, l'Office national pour la culture et l'information (ONCI) participe à ce programme avec des activités programmées au centre culturel Abdelwahab Salim à Tipasa, en plus de mettre son planétarium mobile, à la disposition de palais de la culture, pour la projection en 3D de films documentaires sur l'astronomie. Deux pièces de théâtre pour enfants, "Khayal" et "Le monde des insectes" sont également prévues et pour la première fois, sur la scène de l'Opéra d'Alger, Boualem-Bessaih.

R.C

LA « CRÉATURE »

UNE HISTOIRE MYSTÉRIEUSE DE L'OUST ALGÉRIEN
(24^e PARTIE)

Résumé : Après avoir diné chez des amis qu'il avait aidé à faucher et à stocker leur blé, Mohieddine décide de rentrer chez lui en pleine nuit. Au cours du trajet il rencontre une horrible créature : une femme qui dévore cru son âne.

Par Nasser Mouzaoui

Le vieux Moussa poursuit :
Maintenant que je vous ai dit comment est née cette créature, je vais vous dire ce que risque celui qui la rencontre la nuit. D'après ce que j'ai entendu, cette créature après le sacrifice recommandé par le vieil ermite, n'est plus réapparue dans le village dont je vous ai parlé. Mais des gens l'ont vue dans d'autres régions et d'autres villages. Elle tue d'une autre manière. Celui qui la voit tombe sous son charme et n'a plus qu'une seule raison d'exister c'est de la retrouver et de vivre avec elle. Alors, il passe son temps à errer dans les bois, oubliant de manger, de boire et de se reposer jusqu'à ce qu'il meure de faim, de soif et de fatigue.

Mais on peut le sauver si on s'aperçoit qu'il est envouté. Puisque tu as sauvé Mohieddine, intervint quelqu'un.

Oh ! la ! la ! Mais vous ne comprenez donc pas ce que je dis, ou quoi ? Oui, j'ai pu soustraire Mohieddine à cette créature mais ce n'est pas une raison pour croire que nous aurons autant de réussite avec les autres. J'ai sauvé Mohieddine parce que nous avons eu beaucoup de chance, c'est tout... Maintenant, vous avez l'air d'avoir oublié que nous avons du travail qui nous attend... Nous devons trouver un chameau... Et je pense qu'il est inutile que je vous dise que ça ne se trouve pas dans ces montagnes.

Un vieil homme connu pour ses plaisanteries prit la parole à la surprise de tous :

Des chameaux ? Il n'y a que cela à une demi-heure de marche d'ici, au milieu d'une oliveraie.

Tout le monde éclata de rire, ce qui mit en colère le vieux Moussa :
Ah ! Boussaad, ce n'est vraiment pas le moment de dire n'importe



quoi !

Mais je ne suis pas en train de dire n'importe quoi ! J'ai bien vu des chameaux non loin d'ici...

Quand ?

Eh bien... hier par exemple... mais je les vois tous les jours...

Pourquoi ne pas l'avoir dit ?

A qui le dirai-je ? Et pourquoi le dirai-je puisque de toutes les manières personne ne me croit ! Tu as vu comment les gens ont ri dès que j'ai parlé de ces chameaux ?

Le vieux Moussa lissa sa barbe avec sa main droite et se leva.

Prends avec toi deux ou trois hommes et allez nous ramener un de ces chameaux.

D'accord, Cheikh Moussa.

Ali et Tahar, deux hommes d'âge

mûr montèrent sur leurs ânes et suivirent le vieux Boussaad juché, lui, sur un mulet.

Après deux heures de route, Tahar s'impatienta :

Boussaad, je crois que tu te moques de nous.

Pourquoi ?

Tu nous as dit que ces chameaux se trouvaient à une demi-heure de marche de notre village et cela fait au moins deux heures que nous avons quitté le village et nous n'avons encore rien trouvé...

Cela fait un bon moment que je voulais faire cette remarque fit Ali, mais j'avais peur d'énervier le vieux Boussaad ce qui pourrait lui faire perdre ses repères.

Non... je ne suis pas en train de me moquer de vous et je n'ai pas

perdu mes repères. En revanche, je crois que j'ai quelques problèmes avec le temps et les distances. Cela est certainement dû à l'âge. L'endroit où j'ai vu cette oliveraie et ces chameaux est plus loin que je ne le croyais...

J'espère que ce n'est pas à une demi-journée de notre village. Sinon au retour, la nuit nous surprendra et je n'ai pas envie de rencontrer cette femme aux sabots de chameau !

Non... nous sommes bientôt arrivés, mes braves... Ah ! ça y est ! C'est là-bas... C'est à l'intérieur de cette oliveraie...

Allons y ! s'exclama Ali en pouffant. J'espère que ces chameaux sont au courant de notre venue et qu'ils nous attendent !

Arrivés au milieu de l'oliveraie, les trois hommes eurent beau chercher, il n'y avait pas le moindre chameau.

Tahar toisa le vieux Boussaad. Tu es vraiment incroyable, Da Boussaad ! Tu nous as fait venir ici pour rien.

Une voix de femme lui répondit aussitôt.

Non, il ne vous a pas fait venir ici pour rien !

Ils se retournèrent et ils virent derrière eux deux très belles femmes portant des robes longues. Des femmes si belles qu'on ne peut s'empêcher de se demander si elles étaient humaines ou évadées d'un monde paradisiaque.

Alors que Tahar et Ali étaient subjugués par la beauté des deux femmes, le vieux Boussaad avait les yeux rivés sur le bas de leurs robes qui était si long qu'il était impossible de voir la forme de leurs pieds. Et pour lui, il n'y avait pas le moindre doute. Il s'agissait bien de la créature dont le vieux Moussa ait parlé. Mais pourquoi étaient elles deux ?

N.M (à suivre...)

AUSSI PERFIDE QU'UN ROCHER DE MIEL

(8^e PARTIE)

Résumé : Une mère met au monde un garçon peu de temps après la mort de son mari. Elle est inquiète pour son éducation. Mais l'amine du village la rassure et lui apprend qu'il ferait en sorte que les hommes du village s'occupent de lui. Il commencerait par se rendre aux champs comme les autres enfants qui y accompagnent leurs parents.

Par Yacine Boudali

Et c'était sous les cris de « suivons cet enfant » que les paysans s'étaient engouffrés à l'intérieur de la grotte dont l'enfant avait créé une entrée avec la force de ses mains.

Ouf ! nous sommes sauvés ! Nous sommes à l'abri ! s'exclamèrent ensuite plusieurs voix.

Les hommes allumèrent un feu avec un peu de bois mort qu'ils avaient trouvé à l'intérieur de la grotte et s'assirent à même le sol tout en ayant les yeux braqués sur l'extérieur. L'orage ne se calmait pas. Bien au contraire, il ne faisait que redoubler d'intensité. Les eaux s'étaient mises à déferler en torrents dévastateurs emportant tout sur leur passage : hommes, bêtes, arbres et plantes et rochers. Tout le monde s'était dit que l'orage avec cette force hors du commun ne durerait pas plus de quelques minutes. Mais cela fut loin d'être le cas : il dura tout le reste de la journée et toute la nuit. Et quand le nouveau jour se leva, tout le monde constata qu'il serait impossible de sortir de la grotte à moins que l'on veuille rendre l'âme prématurément. La pluie continuait de tomber et le torrent de boue avait déformé tout le paysage. Les paysans étaient préoccupés par deux gros soucis : d'abord ils commençaient à avoir faim et soif. Ensuite ils n'arrêtaient pas de se demander ce qu'étaient devenues leurs familles respectives restées au



village. L'orage y avait-il commis autant de dégâts qu'à l'endroit où ils se trouvaient ? Quelqu'un trouva la force de rassurer les autres.

Je suis sûr que nos familles se sont abritées dans les grottes se trouvant près de notre village... C'est d'ailleurs pour pouvoir s'abriter dans ces grottes que nos ancêtres ont eu l'idée de construire le village tout près d'elles.

Mais si elles n'ont pas pris de nourritures avec

elles, nos familles vont souffrir comme nous, se plaignit quelqu'un d'autre.

Pendant que tout le monde parlait et se plaignait, Azar s'était mis à examiner les parois de la grotte contre lesquelles il donnait de petits coups avec ses poings.

Qu'es-tu en train de faire, Azar ? demanda un des paysans.

C'est curieux mais ces parois ont l'air creuses comme celle qui nous a permis d'entrer ici.

Et alors ? Où veux-tu en venir ?

Je me demande ce qu'il y a dedans.

Bof ! Il doit y avoir probablement une galerie menant vers une autre grotte.

Et que peut-il y avoir dans cette galerie ? s'enquit encore Azar avec sa naïveté d'enfant. Bon... je crois que je vais voir cela de plus près.

Azar se mit à donner des coups à la paroi de la grotte. Des coups de plus en plus forts jusqu'à ce qu'elle cède et c'est là que lui et les autres paysans purent voir l'incroyable !

Y.B (à suivre...)

JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE ZOUINA BOUZEBRA OFFRE LA PREMIÈRE MÉDAILLE À L'ALGÉRIE

L'athlète Zouina Bouzebra a offert la première médaille à l'Algérie aux Jeux de la Solidarité Islamique 2022, qui se déroulent à Konya (Turquie), en décrochant lundi la médaille de bronze du concours de lancer de marteau avec un jet à 59.51 m.

"Je suis fier d'avoir décroché la première médaille algérienne aux Jeux de la Solidarité Islamique 2022", a déclaré Bouzebra sur la page Facebook du Comité olympique et sportif algérien. La médaille d'or du concours est revenue à l'Azerie Hanna Skydan, alors que celle en argent a été l'œuvre de la Turque Kaya Salman Kivilicim.

Cette première journée des épreuves d'athlétisme a, également, été marquée par la qualification des hurdleurs algériens Abdelmalik Lahoulou et Saber Boukemouche en finale du 400 m haies, prévue mardi. Lahoulou a pris la deuxième place de la première série, alors que Boukemouche a terminé quatrième de la deuxième série avec un chrono de



(50.60). De son côté, Slimane Moula a réussi à se hisser en finale du 400m en dominant la première série des qualifications avec un chrono de (45.59), réalisant sa meilleure performance sur la distance. La 5e édition des Jeux de la solidarité islamique enregistre la participation de plus de 6.000 athlètes de 54 pays en course dans 21 disciplines. L'Algérie

prend part à cet événement avec 147 athlètes dont 36 filles dans 12 disciplines.

Les Jeux de la solidarité islamique sont un événement sportif multinational, organisé par la Fédération sportive de la solidarité islamique (créée le 6 mai 1985 à Riyad), sous l'égide de l'Organisation de la coopération islamique. R.S

ATHLÉTISME /
MONDIAUX 2022 DES
U20

L'ALGÉRIE RÉALISE UN EXPLOIT HISTORIQUE EN COLOMBIE

La sélection algérienne d'athlétisme a réussi un exploit unique aux Championnats du monde 2022 des moins de vingt ans, clôturés samedi soir à Cali (Colombie), en parvenant, pour la première fois de son histoire, à glaner deux médailles pendant une même édition. En effet, l'athlétisme algérien n'a que rarement brillé sur le plan mondial chez les jeunes. Il ne comptait d'ailleurs que six médailles à son palmarès avant cette édition 2022, disputée du 1er au 6 août courant en Colombie. La première de ces médailles était en argent et elle a été remportée par Nour-Eddine Morceli, en 1988, sur 1500 mètres, alors que les cinq autres médailles ont été l'œuvre de Miloud Abaoub (Bronze du 1500 mètres/1996), Baya Rahouli (Or du triple saut/1998), Imad Touil (Or du 1500 mètres/2008), Abderrahmane Annou (Argent du 1500 mètres/2010) et Mohamed Ali Gouaned (Argent du 800 mètres/2021).

Cette fois, et bien qu'elle n'a engagé que douze athlètes à Cali (10 messieurs et 2 dames), l'Algérie a réussi à glaner deux médailles d'argent, respectivement par Ismaïl Benhammouda sur le 10 Kilomètres/Marche, et Haïthem Chenitef sur le 800 mètres. Mais ce n'est pas tout, car force est de reconnaître que même s'ils n'ont pas glané de médailles à Cali, les dix autres représentants algériens dans ces Mondiaux 2022 ont réussi des parcours honorables. Bon nombre d'entre eux a d'ailleurs réussi à atteindre la finale et à y réaliser de bons résultats, comme ce fut le cas avec Abderrahmane Daoud sur le 3000 mètres/steeple et Wissal Harkas sur le triple-saut.

Pourtant, cette dernière relève encore de la catégorie des cadets et c'est ce qui donne encore plus de mérite à sa performance, car elle a réussi à concurrencer des athlètes plus âgées et nettement plus expérimentées. Des résultats encourageants donc pour l'athlétisme algérien qui enregistre des résultats satisfaisants au cours des derniers mois, y compris chez les seniors, où la nouvelle génération de l'élite nationale, conduite notamment par les demi-fondistes Djamel Sedjati et Slimane Moula laisse présager un avenir radieux.

RS

FOOTBALL

LE MC ALGER CÉLÈBRE SON 101^e ANNIVERSAIRE

En présence de plusieurs anciennes figures du club, toutes générations confondues, le MC Alger a célébré samedi soir, le 101e anniversaire de sa création, au cours d'une cérémonie organisée au Centre international des Conférences (CIC) Abdelatif-Rahal d'Alger.

Ce rendez-vous a permis à d'anciens joueurs et dirigeants du club algérois de se rencontrer pour fêter le centenaire du Mouloudia, dont les festivités devaient se dérouler en 2021, mais avaient été reportées en raison de la pandémie du Covid-19.

"Nous sommes ici pour fêter le 101e anniversaire de la création de ce prestigieux club, considéré comme un patrimoine national, au vu de son aura et de son impact chez tous les Algériens. Je souhaite beaucoup de succès au Mouloudia, et qu'il puisse retrouver sa véritable place au niveau national et continental. Ce club au passé glorieux doit amorcer un nouveau départ à l'occasion de son centenaire", a indiqué le ministre de la jeunesse et des sports Abderrazak Sebga, lors d'une

allocution prononcée au cours de la cérémonie.

De son côté, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebigua, a tenu à rendre hommage au vieux club algérois, tout en indiquant que la célébration du centenaire coïncide avec la poursuite des festivités du 60e anniversaire de l'indépendance.

"Je tiens d'abord à remercier la famille mouloudéenne pour l'invitation. Je suis honoré d'être présent ici pour célébrer le centenaire de ce glorieux club populaire, dont l'histoire de la lutte pendant la période coloniale n'est plus à présenter, et qui à l'instar d'autres clubs, a pu accomplir convenablement sa mission durant la guerre de libération nationale. L'Etat accorde un grand intérêt au sport national, représenté par le soutien du Président de la République aux jeunes en général et aux sportifs en particulier, je cite notamment sa décision d'attribuer la responsabilité d'exploiter et de gérer le stade de Douéra (en cours de réalisation, ndlr) au Mouloudia d'Alger".

Cette cérémonie était l'occa-

sion pour le club algérois de rendre hommage au fondateur du club algérois Abderrahmane Aouf (1902-1989), considéré comme le père spirituel du "Doyen".

D'autres personnalités ont été également honorées à l'image de Mouloud Djazouli (1914-2009), l'un des dirigeants emblématiques du Mouloudia, Brahim Derriche (1907-1995), ou encore Abdelkader Drif, premier président qui avait permis au MCA de remporter la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1976.

Au début de cette cérémonie, la direction du CSA/ MCA a tenu à honorer le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Le Conseiller du président de la République chargé des relations extérieures, M. Adelhafidh Allahoum, a reçu des mains du président du CSA/ MCA Messaoudi Turki, une toile représentant la capitale et un maillot aux couleurs du "Doyen" au nom d'Abdelmadjid Tebboune floqué du chiffre 100, en référence au centenaire du Mouloudia.

R.S

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE HONORÉ PAR LE MC ALGER

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été honoré samedi soir par le MC Alger, au cours d'une cérémonie tenue au Centre international des Conférences (CIC) Abdelatif-Rahal d'Alger, à l'occasion de la célébration du 100e anniversaire de la création du club algérois.

Le Conseiller du président de la République chargé des relations extérieures, M. Adelhafidh Allahoum, présent à cette occasion, a reçu des mains du président du club sportif amateur (CSA) du MCA Messaoudi Turki, une toile représentant la capitale et un maillot aux couleurs du "Doyen"

au nom d'Abdelmadjid Tebboune floqué du chiffre 100 en référence au centenaire du Mouloudia.

Cette cérémonie a vu la présence du ministre de la jeunesse et des sports, Abderrazak Sebga, du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebigua, et du ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salawatchi. Pour rappel, le MCA qui devait célébrer le 100e anniversaire de sa création en 2021, a dû reporter les festivités en raison de la pandémie du Covid-19.

APS

BOXE/CHAMPIONNAT ARABE (JUNIORS)

DIX MÉDAILLES DONT 2 EN OR POUR L'ALGÉRIE

La sélection algérienne masculine de boxe (juniors) a décroché dix médailles (2 or, 6 argent et 2 en bronze), à l'issue des finales du championnat arabe qui a pris fin samedi au Complexe Olympique d'Al-Maadi au Caire (Egypte).

Les deux médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Kaidi Mohamed-Fouad (51kg) qui a pris le dessus en finale face au marocain Ouali Mounir, alors que son coéquipier, Kanony Oussama (80 kg) a été le seul algérien à avoir décroché une victoire en finale face à un égyptien, à savoir Mahmoud Ahmed Salem.

De leur côté, Boshakra Moatez (57 kg), Manhory Chérif (67 kg), Garib Ahmed (71kg), Khalef Lakhdar Sifedinne (85kg), Rabash Baraa (92kg) et Maktaa Abdelrahim (+92 kg), se sont contentés de l'argent.

Au classement général par équipes, la sélection

algérienne a décroché la deuxième place, devancée de loin par l'Egypte qui a rafilé la mise avec un total de 12 médailles (8 or, 2 argent et 2 en bronze).

Huit boxeurs algériens se sont qualifiés en finale des championnats arabes juniors garçons.

Par ailleurs, en marge du rendez-vous arabe du Caire, l'Union arabe de boxe (UAB) et en collaboration avec l'Association internationale de boxe (IBA), a organisé un stage 1 étoile au profit de 25 juges-arbitre et un autre pour 32 entraîneurs égyptiens et arabes.

Outre l'Algérie et l'Egypte (pays organisateur), 11 pays ont pris part à cette compétition. Il s'agit des Emirats arabes unis, de l'Arabie saoudite, du Qatar, du Yémen, de la Libye, de la Palestine, de la Syrie, du Bahreïn, de la Jordanie, de la Tunisie et du Maroc.

R.S

ESC@LES SUR LE NET



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page est également ouverte aux publications africaines.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

POURQUOI L'ÉLÉPHANT A PEUR DU COQ ?

Autrefois, pendant la saison froide chez nous, les animaux, comme les hommes coupaient du bois pour se réchauffer. Cette année-là, il faisait vraiment froid. Il faisait tellement froid que les oiseaux n'arrivaient même plus à voler. Tellement froid que les animaux arrivaient difficilement à sortir de leurs cases et leurs pattes restaient collées au sol une bonne partie de la journée.

Un matin Golo le singe vient voir Samba le forgeron et lui dit :

- Samba ! Vite, fais-moi une hache ; je n'en peux plus, il fait froid.

Samba aussitôt commença le travail. Quelque temps après, arriva Bouki la hyène qui dit en nassillant :

- Samba, vite fais-moi une hache !

- Je veux bien, répondit Samba mais il y un problème.

- Lequel ?

- Il y a que Golo le singe vient juste de m'en commander une et il semble très pressé.

- Écoute, dit Bouki, s'il revient, dis-lui que c'est moi, Bouki la hyène, qui veut la hache d'abord.

Quand Golo le singe revient pour voir l'avancement des travaux, Samba lui fit savoir le message de Bouki.

- Bon, dit-il, dans ce cas, fais-la lui !

Et Golo s'empressa de détalé. Arriva alors Gayndé le lion qui,



à son tour, commanda une hache.

- Je veux bien, lui dit Samba, mais je travaille à une hache pour Bouki la hyène.

- Écoute, dit Gayndé, si Bouki revient ici, dis-lui que c'est moi Gayndé le roi lion qui veut la hache en premier.

Quelques temps après, Bouki arriva pour récupérer sa hache.

- Attention ! lui dit Samba le forgeron, après ton départ, Gayndé est venu et il a commandé la hache.

- Dans ce cas, fais-la lui, dit Bouki en détalant.

Quelques minutes après, Samba vit venir Niaye l'éléphant.

- Samba ! Vite, vite, fais-moi une hache !

- Je veux bien, répondit Samba, mais Gayndé le lion vient juste de commander cette hache que je fais.

- Quoi ? dit Niaye l'éléphant. S'il revient, dis lui que c'est moi Niaye qui veut cette hache.

Au retour de Gayndé, Samba lui apprit le message de Niaye l'éléphant. Aussitôt le lion détala.

Quand Samba leva sa tête pour regarder Gayndé courir, il vit venir Ganard le coq qui, à son tour, commanda la hache.

- Ce n'est pas possible dit Samba, Niaye l'éléphant l'a déjà commandée.

- Mais c'est moi Ganard le coq qui veux cette hache.

Quand Niaye revint, Samba lui apprit que Ganard voulait la hache. Alors Niaye l'éléphant écarta ses pattes et déposa un gros tas de crotte sur le sol. Un tas aussi gros que la case du forgeron. Puis il dit à Samba :

- Si Ganard revient, dis-lui que c'est celui qui a déposé ça qui aura la hache.

Quelques temps après, Ganard le coq, accompagné par de nombreuses poules, revint. En voyant le tas de crotte, il se jeta dessus, le dispersa et le mangea. Quand il n'en resta rien, il enleva une de ses plumes et la planta au milieu de l'endroit où était le gros tas. Il s'adresse alors à Samba et lui dit :

- Si Niaye vient, dis-lui qu'il m'a suffit d'un petit souffe pour disperser son tas et que ce qui est planté là n'est qu'un des poils d'une de mes narines.

Quand Niaye l'éléphant, à son retour, vit ce qui s'était passé et entendit le message de Ganard le coq, il prit peur et alla vite se réfugier dans la forêt.

Depuis ce jour, l'éléphant vit au fond de la forêt et ne s'approche plus des villages. Mon conte est fin ; celui qui respire le premier ira au Paradis.

Publié par Djene De Bobo-Dioulasso, Club des Littéraires, le 3 aout 2022

A LA DÉCOUVERTE D'UN ÉCRIVAIN

MONGO BETI

Alexandre Biyidi Awala, Eza Boto ou Mongo Beti en littérature, fils d'Oscar Awala et de Régine Alomo, naît le 30 juin 1932 à Akométam, petit village situé à 10 km de Mbalmayo, lui-Alexandre Biyidi Awala, Eza Boto ou Mongo Beti en littérature, fils d'Oscar Awala et de Régine Alomo, naît le 30 juin 1932 à Akométam, petit village situé à 10 km de Mbalmayo, lui-même distant de 45 km de Yaoundé, la capitale du Cameroun. Akom, le rocher ; Etam, la source. Akométam, le rocher de la source. Sur les anciennes cartes de la région, le nom est encore en deux parties.

Études

Après des études primaires à l'école missionnaire de Mbalmayo, il entre en 1945 au lycée Leclerc à Yaoundé. Bachelier en 1951, il s'installe en France pour y poursuivre des études supérieures de lettres à Aix-en-Provence, puis à la Sorbonne à Paris. En 1966, il devient professeur agrégé en lettres classiques[2].

Débuts en littérature

Il commence sa carrière littéraire avec la nouvelle Sans haine et sans amour, publiée dans la revue Présence africaine, dirigée par Alioune Diop, en 1953. Un premier roman Ville cruelle, sous le pseudonyme d'Eza Boto suit en 1954, publié aux éditions Présence africaine.

Écrivain anticolonialiste

Mais c'est en 1956 que la parution du roman Le Pauvre Christ de Bomba fait scandale par la description satirique qui est faite du monde missionnaire et colonial. Paraissent ensuite Mission terminée, 1957 (prix Sainte-Beuve 1958) et Le Roi



miraculé, 1958. Il travaille alors pour la revue Preuves, pour laquelle il effectue un reportage en Afrique. Il travaille également comme maître auxiliaire au lycée de Ramboillet.

En 1959, il est nommé professeur certifié au lycée Henri-Avril à Lamballe. Il passe l'agrégation de Lettres classiques en 1966 et enseigne au lycée Corneille de Rouen de cette date jusqu'en 1994.

Victime de la censure

En 1972, il revient avec éclat à l'écriture. Publié par François Maspéro, son livre Main basse sur le Cameroun, auto-essai d'une décolonisation est censuré à sa

parution par un arrêté du ministre de l'Intérieur français, Raymond Marcellin, sur la demande, relayée par Jacques Foccart, du gouvernement camerounais, représenté à Paris par l'ambassadeur Ferdinand Oyono. Il publie en 1974 Perpétue et Remember Ruben. Après une longue procédure judiciaire, Mongo Beti et son éditeur François Maspéro obtiennent en 1976 l'annulation de l'arrêté d'interdiction de Main basse.

Dénonciation du néo-colonialisme

En 1978, il lance, avec son épouse Odile Tobner, la revue bimestrielle Peuples Noirs, Peuples africains, qu'il fait paraître

jusqu'en 1991. Cette revue décrit et dénonce inlassablement les maux apportés à l'Afrique par les régimes néo-coloniaux. Pendant cette période paraissent les romans La Ruine presque cocasse d'un polichinelle (1979), Les Deux Mères de Guillaume Ismaël Dzawatama futur camionneur (1983), La Revanche de Guillaume Ismaël Dzawatama (1984), également une Lettre ouverte aux Camerounais ou La deuxième mort de Ruben Um Nyobe (1986) et le Dictionnaire de la négritude (1989, avec Odile Tobner).

Retour au Cameroun

En 1991, Mongo Beti rentre au Cameroun, son pays natal, après 32 années d'exil. Il publie en 1993 La France contre l'Afrique, Retour au Cameroun. En 1994, il prend sa retraite de professeur. Il ouvre alors à Yaoundé la Librairie des Peuples noirs et organise dans son village d'Akométam des activités agricoles. Il crée des associations de défense des citoyens, donne à la presse privée de nombreux articles de protestation. Parallèlement, il publie plusieurs romans : L'Histoire du fou en 1994 puis les deux premiers volumes, Trop de soleil tue l'amour (1999) et Branlebas en noir et blanc (2000), d'une trilogie restée inachevée.

Il est hospitalisé à Yaoundé le 1er octobre 2001 pour une insuffisance hépatique et rénale aiguë qui reste sans soin faute de dialyse. Transporté à l'hôpital général de Douala le 6 octobre, il y meurt le 7 octobre 2001.

Publié par Djene De Bobo-Dioulasso, Club des littéraires, 1 aout 2022



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:15	12:53	16:39	19:45	21:18

SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE

ADRAR PRÊTE À RELEVER LE DÉFI

La sécurité énergétique, véritable enjeu stratégique pour le pays, est assurée et garantie à la faveur d'efforts incessants fournis par l'Etat, notamment à Adrar, où de nombreux projets énergétiques prometteurs sont réalisés et d'autres en voie de l'être.

Cette wilaya du grand-sud se dirige, en effet, à pas de géants pour devenir un pôle énergétique national grâce aux projets d'infrastructures énergétiques, notamment gaziers qui y sont implantés, des infrastructures susceptibles de contribuer, à l'avenir, à relever ce défi national, affirment les services locaux du secteur de l'Energie et des mines.

Deux complexes gaziers sont actuellement en cours d'exploitation à Adrar, en l'occurrence le complexe gazier de "Oued Ezzine" dans le nord de la wilaya et celui situé au sud de la commune de Sali (Nord de Reggane).

Le complexe gazier "Oued Ezzine" (Nord-est d'Adrar) a été réalisé en juillet 2002 dans le cadre d'un accord de partenariat et de coopération signé entre le groupe Sonatrach et "Gaz de France", précise la même source.

La réalisation de ce complexe a été confiée à l'entreprise espagnole "Técnicas reunidas", au titre d'un accord signé avec les deux entreprises partenaires (algérienne et française). Les travaux avaient débuté en 2017 pour s'étaler sur une durée de trois ans.

L'entrée en production dudit complexe est intervenue fin 2019 début 2020, soit après achèvement des travaux et finalisation des procédures et formalités de réception préliminaire du projet le 12 février 2017, selon les mêmes services.

Le complexe gazier est doté d'une capacité de production quotidienne de 14 millions M3/jour pour une capacité de traitement de 12,8 millions M3/jour de gaz et 1.800 barils/jour de condensat.

Il exploite également 41 puits de gaz, exploités en deux phases, en sus de 14 forages hydrauliques destinés à son approvisionnement en eau nécessaire à l'exploitation, selon la fiche technique de cette installation.

Ce projet énergétique revêt une importance particulière en ce sens qu'il favorise la dynamique de développement socio-économique, local et national, à travers sa contribution, durant sa phase de réalisation, à la création de plus de 4.000 emplois, en sus d'attirer, en phase d'exploitation, des compétences qualifiées, par centaine, parmi les diplômés des universités et instituts nationaux, a-t-on souligné.



Le projet a contribué au transfert et à l'acquisition des compétences techniques requises pour la réalisation de ce type d'installations énergétiques. Ces compétences algériennes ont d'ailleurs prouvé leur efficacité sur le terrain dans le cadre de la réalisation de projets similaires, gaziers notamment, actuellement en cours de concrétisation dans le pays.

Le complexe gazier "Oued Ezzine" assure aussi un rôle pivot dans l'augmentation de la production énergétique nationale, dans un contexte international marqué par une concurrence impitoyable entre les exportateurs de gaz.

Cette infrastructure, aux côtés d'autres projets en cours de réalisation, devra contribuer à la sécurisation de la consommation locale en termes d'approvisionnement en gaz naturel dans les domaines industriels et urbains. Elle soutiendra aussi les efforts de reconversion du mode d'exploitation des centrales électriques, en favorisant l'utilisation du gaz naturel au lieu du fioul, a-t-on indiqué.

La capitale du Touat abrite un autre complexe gazier, également en cours d'exploitation, à savoir celui implanté dans la commune de Sali au nord de Reggane. Cette infrastructure a une capacité de pro-

duction de 9 millions de m3/jour de gaz, ajoute-t-on de même source.

La wilaya compte aussi une raffinerie de pétrole située dans la commune de Sebaa (40 km au nord du chef-lieu). Réalisée dans le cadre d'un partenariat algéro-chinois signé en juillet 2003, la raffinerie en question s'étend sur une superficie de 84 hectares, dont 37 hectares d'installations.

En exploitation depuis 2007 dans le cadre du même partenariat, cette infrastructure pétrolière est devenue 100% algérienne en 2014 suite à l'acquisition par la Sonatrach des actifs du partenaire chinois.

La raffinerie, qui produit annuellement 60 tonnes de différents produits énergétiques, a la particularité d'être la seule en Algérie à utiliser une technologie permettant l'extraction et le raffinage de tout type de produits énergétiques, pour ne citer que le GPL, l'essence, le diesel ou encore le kérosène.

Pour ce dernier carburant, les chiffres de la direction de l'Energie et des mines font état d'une quantité de 1000 tonnes assurée par la raffinerie en 2018.

Totalement indépendante au réseau public de distribution électrique, la raffine-

rie exploite trois forages d'une capacité de 150 m3/h chacun, ainsi qu'une unité de traitement et d'épuration des eaux usées.

La production de cette raffinerie en produits énergétiques est destinée à couvrir la consommation locale dans plusieurs régions du pays, dont Tamanrasset, Ghardaïa et Tindouf et d'autres wilayas du nord-ouest de l'Algérie, selon les données de la direction du secteur.

D'autres projets gaziers et pétroliers sont en cours de réalisation dans cette wilaya, à l'instar du complexe pétrolier au champ de "Dcheïra" dans le territoire de la commune de Tsabit (Nord-ouest de la wilaya), confié au groupe Sonatrach qui en assure la réalisation avec le concours de compétences algériennes, selon la même source.

Adrar wilaya pionnière dans les énergies renouvelables

L'exploitation des énergies renouvelables dans la production de l'électricité a des horizons prometteurs à Adrar qui est vite devenue une wilaya pionnière dans le domaine des ER grâce aux nombreux projets de centrales réalisés.

La wilaya compte, en effet, une centrale éolienne d'une capacité de 10 MW à Kabertène dans le territoire de la commune de Tsabit (80 km au Nord du chef-lieu de la wilaya), une autre solaire d'une capacité de 20 MW située à l'ouest de la ville d'Adrar, en sus de cinq (5) centrales solaires installées dans plusieurs communes de la wilaya.

Une nouvelle centrale électrique d'une capacité de 160 MW avec un transformateur électrique 220 KV a été réalisée dans cette wilaya, ainsi que deux lignes électriques au profit du groupe Sonatrach.

Les centrales électriques de Reggan et Sali ont été renforcées par un transformateur électrique à cabine mobile de 40 MW ampère, a-t-on indiqué.

Avec tous ces projets structurants, Adrar est, en toute évidence, en passe de devenir un pôle énergétique par excellence et une wilaya ayant réussi à relever le défi de la diversification des ressources énergétiques au double plan local et national.

R.N

CLÔTURE DES TRAVAUX DE L'UESARIO LE RÔLE DES ÉTUDIANTS DANS LA LUTTE POUR LA LIBÉRATION DU SAHARA OCCIDENTAL SOULIGNÉ

Les travaux du 4e congrès de l'Union nationale des étudiants sahraouis (UESARIO) qui ont pris fin, lundi dans les camps des réfugiés sahraouis, ont insisté sur le rôle des étudiants dans la lutte pour la libération et la construction.

La cérémonie de clôture du congrès du martyr +Bakar Lagdaf Abei+, organisé sous le slogan "Etudiants sahraouis...force pour la libération et la construction" a été présidée par le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, en présence de membres du Secrétariat national et du gouvernement, a indiqué l'Agence de presse sahraouie (SPS).

Dans son allocution, le représentant des étudiants sahraouis a mis l'accent sur la nécessité de relever le défi face à l'intransigeance et à la politique d'occupation marocaines, exprimant la disposition des étudiants sahraouis dans la partie occupée à passer à la vitesse supérieure dans l'escalade et l'Intifadha.

Dans ce cadre, le président sahraoui a mis en avant les sacrifices et les réalisations accomplies par les combattants de l'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS), saluant les héros de l'Armée de libération et de l'intifadha pour l'indépendance, ainsi que les étudiants incarcérés et tous les détenus sahraouis. Le président Ghali a accueilli favorablement la participation des délégations au congrès, saluant la 5e Conférence internationale

des étudiants pour la solidarité avec le peuple sahraoui, "avec à leur tête la délégation de l'Algérie, pays du million et demi million de martyrs".

Le président de la RASD a également salué l'Union africaine (UA), appelant à mettre fin à l'occupation marocaine du Sahara Occidental et, partant, "parachever le processus de décolonisation en Afrique".

R.I

CORONAVIRUS 102 NOUVEAUX CAS ET AUCUN DÉCÈS CES DERNIÈRES 24H EN ALGÉRIE

Cent deux (102) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 78 guérisons ont été enregistrés, alors qu'aucun décès n'a été déploré ces dernières 24 heures en Algérie, indique lundi le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'établit ainsi à 268356, celui des décès reste inchangé (6878 cas), alors que le nombre total des patients guéris passe à 180154 cas. Par ailleurs, aucun patient n'est actuellement en soins intensifs, précise la même source, relevant que 29 wilayas n'ont pas recensé de nouveau cas. Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène, la distanciation physique et le port du masque.

COOPÉRATION ÉNERGÉTIQUE L'ALGÉRIE EST PRÊTE À AUGMENTER LES QUANTITÉS D'ÉLECTRICITÉ EXPORTÉES VERS LA TUNISIE

Le Président directeur général du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal a annoncé, lundi dans la wilaya d'El-Bayadh, que l'Algérie était prête à augmenter les quantités d'électricité exportées vers la Tunisie en cas de demande supplémentaire. Dans une déclaration à l'APS en marge d'une séance de travail avec des cadres centraux du groupe Sonelgaz et les autorités locales pour s'enquérir de la situation du secteur de l'énergie dans la wilaya d'El-Bayadh, M. Adjal a déclaré que "l'Algérie qui exporte quotidiennement plus de 500 mégawatts d'énergie électrique vers la Tunisie, pays frère, était prête à augmenter les quantités d'électricité exportées en cas de hausse de la demande".

Le même responsable a également annoncé un projet actuellement à l'étude, lié à l'exportation de l'électricité vers l'Italie.

Le PDG de Sonelgaz a affirmé que le groupe a acquis une grande expérience, notamment dans le domaine de la formation, ce qui lui a permis d'être présent dans 10 pays africains pour encadrer la formation de cadres dans le domaine de l'électricité et du gaz.

R.A